M. STOP

pêchera des étoiles
et remettra 5.000 francs
MERCREDI 20 AOUT A ARCACHON
à qui lui contera
le mieux une belle fable
JEUDI 21 AOUT A HOSSEGOR
à qui fera le mieux
deux choses en même temps

Paris-presse

3e année. — N° 830 JEUDI 21 AOUT 1947 4 FRANCS Saint-Bernard

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
**
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES - PARIS
Chèque postal : PARIS 4154 - 31

Dernière édition

MOINS DE PAIN CET HIVER

prévoit le Conseil des ministres

ALGÉRIE : La position du gouvernement est maintenue

INDOCHINE : Un conseil restreint prendra demain d'importantes décisions

LES ministres n'avaient pas tenu conseil depuis quinze jours. Aussi, les délibérations gouvernementales se sont-elles prolongées, ce matin, pendant plus de cinq heures sans parvenir à épuiser un ordre du jour particulièrement chargé.

Si l'Indochine ne parait avoir suscité aucun échange de vues (un conseil restreint est prévu spécialement à cet effet demain matin), il semble bien que, sur le statut de l'Algérie, M. Ramadier soit décidé à maintenir la position gouvernementale qui fut définie le 10 août par le président du Conseil dans sa réponse à M. Maurice Schumann.

En langage clair, cette décision signifie que le gouvernement, sinon M. Ramadier, entend — et cela malgré le congrès de Lyon — maintenir son projet et résister à certaines mesures démagogiques proposées par la commission de l'Intérieur et par son rapporteur, M. Rabier.

Ceci réglé, M. Bidault a fait un exposé portant essentiellement sur la question allemande et le niveau du potentiel économique du Reich.

Le ministre des Affaires étrangères a de nouveau défini la position de la France avant les pourparlers qui vont s'engager vendredi à Londres.

L'essentiel du Conseil, a semble-t-il, porté sur la fixation des prix agricoles et industriels.

— Pour les prix agricoles, cela ne dépend pas de nous, a précisé M. Pierre Bourdan. Mais, si toutefois une hausse intervenait dans le domaine industriel, elle serait inférieure aux taux envisagés dans des conversations privées...

Allusion évidente aux récentes conversations C.G.T.-C.N.P.F., dont le gouvernement se refuse toujours d'entériner les conclusions.

Cependant, pour éviter cet hiver une hausse du charbon, le gouvernement a pris certaines mesures : les subventions paraissent difficiles à éviter...

Traitant du problème du blé et des céréales, M. Pierre Bourdan n'a pas dissimulé son pessimisme.

— La récolte sera inférieure aux prévisions les plus pessimistes. Le gouvernement a décidé pour le moment de s'en tenir à l'application stricte des lois en vigueur et a prévu d'autre part certaines importations supplémentaires. La hausse du prix du blé n'a pas été envisagée.

« L'hiver sera dur. La diminution de la ration de pain a été envisagée comme une possibilité regrettable. »

Quant au projet de réquisition — une des conditions impératives posées par le congrès socialiste — personne n'y a fait officiellement allusion au Conseil.

M. Daniel Mayer transmettra au conseil des conventions collectives les grandes lignes de son arrêté sur les salaires. Le ministre du Travail a tenu compte des propositions C.G.T.-Patronat, « mais dans une mesure qui n'est pas aussi étendue que l'auraient souhaité les intéressés ».

Les améliorations apportées au régime de sécurité sociale se résument ainsi :

Pour les fonctionnaires, les cotisations seraient fixées à 2 1/2 %, l'Etat en supportant la moitié du montant de ce taux. Pour les mineurs, le relèvement de certains plafonds a été décidé (de 84.000 à 200.000 fr.).

M. Robert Schuman a enfin proposé pour l'année prochaine la reconduction pure et simple du budget 1948. Il appartiendra à chaque département ministériel de présenter en temps utile des propositions budgétaires identiques, compte tenu des diminutions de services qui seront décrétées par la commission de la guillotine.

Interrogé sur une éventuelle dévaluation de la livre, M. Pierre Bourdan a précisé que cette question n'avait pas été soulevée.

Enfin, il convient de préciser que le projet d'union douanière (commission économique de coopération européenne) n'est pas encore « assez mûr » pour avoir fait l'objet d'un échange de vues au Conseil.

LES ÉLUS DE l'Afrique du Nord à la tribune de l'Assemblée Nationale

La discussion générale du statut d'Algérie a repris ce matin à 9 h. 30 devant l'Assemblée nationale. Peu de députés sont présents. A la tribune, se succèdent tous les députés d'Algérie. Comme il y en a plus de vingt, il y a peu de chance pour que la discussion s'achève avant une heure avancée de la nuit.

C'est sans doute M. Borra, député socialiste, d'origine française, représentant de Constantine, qui a fait la déclaration la plus symptomatique.

— L'interpénétrabilité des deux collèges prépare le système très souhaitable du collège unique. « Unis comme au front ». Nous devons reprendre la devise des Anciens Combattants !

(Suite en page 3.)

200 PETITS FRANÇAIS de 6 à 16 ans filles et garçons...

...sont partis ce matin à 10 h. 55, à la gare du Nord

pour la Belgique où, sous l'égide de l'Union d ela Résistance belge en France, ils passeront un bon mois de vacances.

A la cérémonie franco-belge du départ, on remarquait, entre autres personnalités, la présence du baron d'Anethan, secrétaire de l'ambassade de Belgique ,et des représentants des divers réseaux de résistance belges en France.

Merry BROMBERGER nous câble :

ENTRE L'HINDOUSTAN ET LE PAKISTAN la guerre larvée pourrait devenir une guerre civile...

En attendant, les deux jeunes Etats se partagent les tanks, les dactylos, la vaisselle d'or du vice-roi, les prisonniers et les recalés au baccalauréat

DELHI, ... août.

LE partage de l'Inde et son indépendance n'ont pas arrêté la guerre que se livrent Hindous et musulmans.

Les mahométans viennent de gagner la bataille de Lahore. La capitale du Pendjab, au nord de la péninsule, leur a été attribuée par la commission de partage. Victoire qui a coûté une quinzaine de milliers de morts et qui laisse aux vainqueurs une cité en ruines. Lahore est à peu près dans l'état de Caen au lendemain de la Libération. Les flèches enflammées, les javelots incendiaires y entretenaient chaque nuit un feu d'artifice étincelant. Les bombes éclataient plutôt de jour. On s'y massacrait à toute heure.

Lahore, au cœur du riche Pendjab, était une grande ville hérissée de banques, farcie de boutiques de diamantaires. Elle est située en bordure de la zone à majorité musulmane. Les mahométans l'exigeaient. Les Hindous et les Sikhs y détenaient une légère majorité. Mais surtout ils étaient les propriétaires des banques, des souks, des maisons.

Les mahométans sont pauvres. Le jour où les maisons flambèrent, où les magasins sautèrent, où les banques fermèrent, où commença l'exode massif des Hindous et des Sikhs épouvantés, l'inégalité qui défavorisait les mahométans s'effaçait...

Les fanatiques s'en donnaient à cœur joie. Mais les pillards, à Lahore comme à Calcutta, n'avaient pas besoin des exhortations de la guerre sainte pour lancer des bombes et organiser l'émeute. Quand un « riot » éclatait, ils assaillaient les vitrines, bondissaient sur les femmes hindoues au nez clouté de diamants, faisant sauter au couteau les pierres précieuses de leurs visages, tiraient sur leurs saris filés d'or et d'argent et débobinant les malheureuses les livraient étourdies demi-nues, à la fièvre d'autres émeutiers et à la suite naturelle des événements en pareilles circonstances.

La paix revient à Lahore. Les massacres, les assassinats au poignard, les arrosages d'autobus à la mitraillette, les explosions de grenades, les jets de bouteilles d'acide, voire de simples bouteilles de sodas qui font des grenades à bon marché et suffisamment explosives, continuent ailleurs. La Saint-Barthélemy quotidienne ne s'est arrêtée que pour un temps à Calcutta. Les musulmans n'ont pas renoncé à la plus grande ville des Indes.

Cette guerre civile, maintenant que le Pakistan et l'Hindoustan sont formés, se changera-t-elle en guerre nationale ?

De part et d'autre, les esprits sont très montés. Dans chaque camp, des fanatiques prêchent la guerre sainte. Les musulmans du Pakistan se plaignent de n'avoir obtenu qu'un Etat diminué qui laisse en dehors de leur pays 30 millions de leurs coreligionnaires exposés à la tyrannie hindoue.

Les Hindous n'admettent pas la division de leur pays. Ils veulent reconquérir pacifiquement si possible, le Pakistan. Ils entendent obtenir que les promesses du dictateur Djinnah qui s'est engagé à traiter en frères les trente millions d'Hindous per-

(Suite page 3.)

Le rabbin KORFF qui projette de parachuter des israélites en Palestine pour braver la Home Fleet est à Paris

Bête noire de la police anglaise, il donne ses rendez-vous au pied des réverbères et dans les arrière-salles des cafés

LE rabbin Korff est à Paris. **Nous avons pu le joindre à l'appartement qu'il occupe au Ritz depuis lundi dernier.**

— Comment peut-on, s'exclama-t-il, avec une fausse modestie, en allumant son cigare, s'intéresser à un personnage aussi insignifiant que moi ? D'ailleurs, je pensais qu'il n'y avait que les agences anglaises pour souhaiter m'interviewer.

Négligeant cette légère offensive, nous lui demandons :

— Comment comptez-vous mener à bien l'exécution de votre plan de parachutage des israélites en Palestine ?

— C'est curieux comme Paris est agréable en été. Je n'y étais pas venu depuis la guerre, c'est charmant !

— Voulez-vous prétendre par là que vous êtes ici à titre privé ?

— Considérez que c'est le cas pour l'instant ; dans une heure, ou demain, la situation peut être changée. J'aurai des entrevues cet après-midi, qui décideront des jours qui vont suivre.

» Les Anglais m'ont refusé mon visa. A plusieurs reprises ils m'ont accusé d'être l'inspirateur de troubles que j'ignorais moi-même. Mon but pour l'instant, est de parcourir toute l'Europe et la Palestine. Je vais demander au gouvernement français qu'il me facilite mon passage en Palestine, car il faut que j'aille là-bas, coûte que coûte !

» J'ai pourtant des amis à Paris, mais je ne puis les voir de crainte de les compromettre. Pourtant je sais que je réussirai, je suis venu uniquement pour cela et je le dois à mes frères ! — Y. C.

"J'ai vu la destruction de Cadix... Le ciel était rouge... les rues tremblaient

tandis que roulait comme un barrage d'artillerie le tonnerre de trois explosions"

Estimation officielle : 200 morts dont 134 dégagés; des milliers de blessés

télégraphie A. GARRACHON, correspondant de l'« United Press »

CADIX, 20 août.

EN quelques instants d'agonie, la ville heureuse et industrieuse de Cadix a été transformée en une cité de terreur. A 9 heures 45, lundi soir, j'ai été projeté au travers de la pièce dans laquelle je me trouvais. Regardant à la fenêtre, je vis le ciel entièrement rouge, tandis que roulait le tonnerre d'une effrayante explosion.

Je me précipitai dehors. J'entendis nèrent comme des tirs de barrage deux nouvelles explosions qui résonnaient d'artillerie lourde. Les bâtiments oscillaient et les rues tremblaient.

Tout à coup, les gens se remplirent de gens courant à toute allure. De nombreuses femmes criaient hystériquement. Un voisin accompagné de sa femme et de ses quatre enfants criait : « Je vais sur les quais afin d'être près de l'eau au cas où tout prendrait feu ».

Les rouges !...

Nous étions dans la partie principale de la ville, à l'extrémité du promontoire, pensant que l'explosion se serait produite dans les chantiers navals. Des rumeurs circulaient : il s'agissait du dépôt de torpilles... Les chantiers Echevarrieta étaient détruits... Tout le promontoire était en feu...

Une femme assez âgée, effrayée, demandait :

« Est-ce une attaque des rouges ? ».

Je me perdis dans la foule et m'avançai vers le quartier San Severino. Les autorités conseillaient à la population de se rendre dans les jardins publics, étant donné le danger de nouvelles explosions.

Comme à Berlin

L'air était rempli de fumée et de la poussière produite par l'effondrement des bâtiments. Autour de moi, des ruines me rappelant ce que j'avais vu à Berlin.

Une petite fille pleurait, tirant sur une jambe émergeant d'un monceau de décombres, et demandait aux passants : « S'il vous plaît, aidez-moi à tirer papa de là ».

Je parcourus des heures durant les quartiers voisins de San-Severino et de San-Jose. Je ne crois pas qu'un seul immeuble était intact. Une odeur de chair brûlée s'échappait d'un bâtiment.

Rompu, je rentrai chez moi et m'effondrai sur mon lit.

(Suite page 3.)

LES MÉDECINS DE Hitler et Himmler sont condamnés à mort

NUREMBERG, 20 août. — La cour martiale américaine a condamné, ce matin, les médecins allemands, grands criminels de guerre, aux peines suivantes :

Karl Brandt, médecin personnel de Hitler, commissaire du Reich à l'Hygiène et à la Santé, est condamné à la mort par pendaison ;

Karl Gebhardt, médecin personnel de Himmler, président de la Croix-Rouge allemande, à la mort par pendaison.

LE MAIRE DU CATEAU arrêté pour attentat à la pudeur

CAMBRAI, 20 août. — Sur la plainte de plusieurs familles de Cateau, commune d'environ 9.000 habitants du Cambraisis, le Parquet de Cambrai a ouvert une enquête qui a abouti à l'arrestation du maire de Cateau, René Haudebourg, 55 ans, pour attentat à la pudeur commis sur des jenes gens de 12 à 15 ans.

D'autre part, une des jeunes victimes d'Haudebourg, âgée de 13 ans a disparu depuis deux mois et sa mère affirme que Haudebourg lui aurait offert une somme de 100.000 francs pour ne pas porter plainte.

Haudebourg a reconnu les faits qui lui sont reprochés mais il nie d'avoir offert 100.000 francs à Mme P.... la mère du jeune disparu, et s'il avoue avoir connu celui-ci, il affirme qu'il n'a eu aucune part dans la disparition de l'enfant.

142 CAS DE PARALYSIE infantile à Berlin dont 22 mortels

BERLIN, 20 août. — Les services sanitaires annoncent qu'une épidémie de paralysie infantile, circonscrite au secteur soviétique, vient d'éclater à Berlin.

Il a déjà été enregistré 142 cas, dont 22 mortels. Les victimes sont, dans la grande majorité des cas, des enfants de moins de six ans. (A.F.P.).

CORSAIRES AERIENS au-dessus de la mer de Chine

TOKIO, 20 août. — On apprend aujourd'hui que trois avions de nationalité inconnue ont bombardé un cargo japonais, au large de l'île Kiou-Siou. (A.F.P.).

La jolie noyée du pont Saint-Michel que la vie n'avait pas favorisée s'est donné la mort par désespoir d'amour

LA petite noyée du pont Saint-Michel n'a pas été assassinée. Elle s'est suicidée. C'est ce qui résulte de l'autopsie pratiquée cet après-midi par le Dr Paul. Le médecin-légiste a constaté, en effet, que la mort avait été causée pas submersion. Le cadavre ne portait aucune trace de violence, sinon quelques excoriations légères sur les parois internes des membres inférieurs.

L'inspecteur principal adjoint Guille et ses collègues Morin et Fournier, de la brigade criminelle, ont réussi à identifier la jeune fille dans la soirée d'hier. La sœur de celle-ci, Cécile, l'a reconnue sur la photographie qui lui a été présentée.

D'autre part, le cordonnier qui avait ressemelé, voici quelque temps, les chaussures de la malheureuse a également été formel : ce sont bien celles de la noyée.

Il s'agit de France Rendu, âgée de seize ans.

— La petite France ? Un! malheureuse !

Cette réponse ne nous l'a faite à peu près invariablement dans les divers milieux, tous fort honnêtes, qu'elle fréquentait. C'est à tort, d'ailleurs qu'on a dit qu'elle se trouvait au cours de ces derniers mois, dans une maison de redressement. En réalité, l'immeuble du 19, de la rue Lamark, où elle habitait, est une pension de famille dirigée par des religieuses et dont les pensionnaires sont parfaitement libres.

Une enfance pitoyable

— La petite France ? Une malheureuse à laquelle a manqué de trop bonne heure le soutien moral, les leçons, les exemples que les jeunes filles ont accoutumé de trouver dans leurs familles. Elle a à peine connu son père, un petit industriel de la Sologne, mort jeune. Sa mère s'est remariée. Elle était la plus jeune de quatre enfants et on l'a placée de bonne heure dans une ferme. Mais elle voulait améliorer tout à la fois sa condition morale et matérielle.

Georges ARQUÉ.

(Suite en page 3.)

A partir du 25 août *vous lirez dans* Paris-presse

L'ŒUF ET MOI

par **Betty MAC DONALD**

le roman qui a fait rire toute l'Amérique

...Des poules vivaient en paix... Une femme survint

De notre envoyé spécial en Grèce : **FERNAND GIGON**

Plus de "dynamiteros" que de maçons :

TEL EST LE DRAME GREC...

...qui augmente, chaque jour, son écrasant capital de ruines

ATHENES, ... août.

LA police grecque assomme les communistes qui lui tombent sous la main, les entasse dans des prisons si semblables à une boîte de sardines, mais autorise la vente, dans les kiosques, de « l'Humanité », d' « Action », de la « Pravda » et des « Nouvelles soviétiques ». Elle pourchasse les syndicalistes, mais ignore les réunions clandestines des quartiers populaires. Elle tolère le marché noir, la prostitution, mais enferme celui qui écrit dans la langue du peuple. A dire vrai, elle vit sous le signe de l'imposture et de la partialité.

Les commerçants en profitent. Ils poussent lentement, mais sûrement à l'inflation. Le beau billet bleu de 10.000 drachmes, qui s'illumine d'un buste d'Homère, vaut trois fois rien puisqu'une chambre à l'hôtel de Grande-Bretagne ou à l'Acropole-Palace.cafards compris, coûte 25.000 drachmes, qu'une paire de chaussures en vaut 100.000, qu'une montre suisse en acier en coûte 250.000 et qu'une automobile américaine va chercher dans les 50.000 millions. Mais personne n'en achète. Ceux qui en ont envie se la font offrir.

On lit dans les journaux que le ministère de l'Economie nationale a autorisé une société américaine à fonder, dans la banlieue de la capitale, une usine de matières plastiques, une autre de produits en nylon, une troisième d' « articles d'usage domestique » tels que des assiettes, des couteaux, des plats, etc. De quoi faire un beau catalogue de bazar.

Si les Américains ne se présentaient qu'avec des dollars et des projets aussi pacifiques, la Grèce les porterait en triomphe. Mais ils veulent aussi, bien sûr, faire de la politique. Ils écoutent Tsaldaris et Maximos, leur font confiance, mais en même temps demandent qu'une amnistie libère les 84.000 prisonniers politiques du pays. Or, dans les âmes de ces hommes il y a assez de haine pour faire sauter le gouvernement, et peut-être, par-dessus le marché, le pays avec lui.

Le marché tumultueux

L'Américain croit au dollar, le Grec, habile et opportun, accepte les chèques mais refuse les ordres politiques. Il exploite à fond la misère de ses petits enfants et cette ruse transforme les rues d'Athènes, de l'hôtel Acropole au pied du Parthénon, de l'hôtel Piazza au parlement, en un tumultueux marché.

Le samedi après-midi, il est pratiquement impossible de circuler dans ces artères, tant les marchands sont nombreux. Ils vendent tous les produits américains, sauf les cigarettes, qui restent le monopole des gamins. L'inventaire de l'U.N.R.R.A. s'offre à la bourse du premier venu. Des bas en nylon, des robes en laine, des sardines et des draps, des chemises kaki et des souliers de luxe. Aucune marchandise qui ne porte la marque U.S.A. Du coup, la faim bat en retraite. Le paysan, lui, vient vendre ses œufs et ses poulets, le pêcheur ses saumons et la population ses hardes.

J'ai rencontré ainsi, sur ce marché mouvant, un secrétaire de ministère qui venait compléter, en offrant ses souvenirs de famille, sa trop modeste paie. Il gagne 120.000 drachmes par mois. Il en faut 2 millions pour vivre aisément. Ce jour-là, il offrait deux bagues en or. Un autre de ses amis s'installe, dès 17 heures, devant une petite table portative, en plein air, et rédige, pour 1.000 à 1.500 drachmes, les lettres que le passant ne saurait écrire. La police prélève un petit pourcentage sur ce travailleur des méninges et lui laisse la paix.

D'autres échangent des dollars au marché noir ou se repassent des pièces d'or. Et voici les taux. Le franc suisse coûte 2.150 drachmes, la livre turque 2.500. Le dollar fait 7.400 drachmes et la livre sterling 22.000 — ce qui prouve, une fois de plus, que la confiance ne va pas à la City-Bank.

Une histoire grecque

Le franc français a une cote d'amour : 39 drachmes pour un franc, alors que le taux officiel est de 40. Je crois que la Grèce est le seul pays d'Europe qui paie si cher les billets de M. Schuman. Personne ne veut de florins hollandais et la lire ne se vend guère que dans les boutiques du Pirée, entre marins qui ne s'aiment guère.

Ceux qui ne savent ni vendre ni acheter risquent l'inanition ou s'enfoncent progressivement dans la misère. On raconte l'histoire suivante, qui est grecque par sa vérité et par son actualité :

Deux cambrioleurs s'introduisent dans un palais princier et font main basse sur quelques objets sans grande valeur. Le propriétaire dépose plainte à la police et donne de tels renseignements sur les voleurs qu'on s'aperçoit bien vite qu'il les connaît.

— Oui, dit-il, je les ai vus entrer chez moi.

— Et alors ?

— Et alors ? Je me suis caché sous le lit.

— Comment ? Vous ! le descendant d'une famille régnante ! Avec des ancêtres si valeureux ! Quelle lâcheté ! Vous avez eu peur ?

— Oh ! non, ce n'est pas de peur que je me suis caché, mais de honte... Oui, j'avais honte, parce que les voleurs ne trouvaient rien. Aucun tableau, aucune pièce d'or. Tout a été vendu.

L'Etat n'éprouve pas les mêmes scrupules, mais manque tellement d'argent que ses fonctionnaires jugent souvent inutile de passer en fin de mois à la caisse, toujours vide. Les impôts ne rentrent pas. La flotte marchande qui assurait à la Grèce, avant la guerre, de prodigieux bénéfices, n'existe plus. Tour à tour, les Italiens et les Allemands s'en sont servis. Il ne reste plus au ministre des Finances qu'à prélever 40 % sur le prix que paient les passagers en transit au Pirée et 25 % sur ceux qui quittent l'aérodrome. Cette incohérente opération fait qu'un voyage en bateau Athènes-Marseille coûte plus cher qu'en avion.

Mais le capital écrasant que possède la Grèce, c'est sa tradition et ses ruines. Elle l'augmente tous les jours : villages rasés dans les montagnes de Thessalie, églises brûlées à la frontière albanaise. Ces ruines ne prouvent, hélas ! qu'une chose : c'est qu'il existe dans ce pays où l'on se sent chez soi plus de dynamiteros que de maçons. J'ai peur que les Américains finissent par s'en apercevoir. L'Europe perdrait alors un de ses fleurons les plus rares.

FIN.

(*Copyright* 1947 *by Fernand Gigon et « Paris-presse ». Voir « Paris-presse » des* 19 *et* 20 *août.*)

Le plus long téléférique d'Europe *va relier au monde* l'observatoire du Pic du Midi

(De notre envoyé spécial Gaston BÉNAC)

PIC DU MIDI, 20 août.

LE travail de titans qu'ont accompli depuis quatre ans les ingénieurs et entrepreneurs de la région centrale pyrénéenne, va avoir demain son couronnement : M. Naegelen, ministre de l'Education nationale, accueillera tout en haut de l'observatoire du Pic du Midi, à 3.000 mètres ou presque (2.887 mètres exactement) la première benne partie des 1.800 mètres de la Mongie, sur la route du Tourmalet, benne chargée à 1.500 kilos.

A 3.000 mètres d'altitude, la première benne de service sera accueillie demain, au cours d'une cérémonie officielle.

Grâce à ce téléférique, le plus long d'Europe avec sa longueur de 4 km 800, l'observatoire du Pic du Midi, son directeur, le savant professeur Baillaud, ses si dévoués adjoints, MM. Taule et René Garcia, et leurs aides, ne resteront plus pendant de longs jours, des semaines même, sans autre ravitaillement que les conserves entassées au cours de l'été. On n'attendra plus pour se trouver reliés avec le monde des vallées, que les patients mulets aient réussi à se frayer un passage au-dessus des précipices.

Depuis plusieurs jours, on s'affaire, du Tourmalet au sommet du pic, en passant par l'auberge des Laquets, dans l'attente de ce jour depuis si longtemps espéré. Mais les ingénieurs qui, depuis quatre ans travaillent à cette œuvre, MM. Dumas et Quenard, ne seront pleinement satisfaits que lorsque la benne de service aura accompli les trois stades du parcours par le Taoulet et la Picarde, sur une dénivellation-record de 1.100 mètres.

Et tandis que, du sommet de l'observatoire, je contemple le fastueux décor que forment au sud le Netou et le massif de la Maladetta, leurs glaciers, leurs cimes éternellement neigeuses, près de moi on explique :

— On inaugurera demain, non le téléférique définitif, mais cette sorte de base de départ que sera le câble supportant la benne de service. Les pylônes en bois seront, lorsqu'on pourra transporter le personnel et... les touristes, remplacés par des pylônes en fer. Mais le plus dur était de construire ce premier téléférique qui servira ensuite à transporter les matériaux. N'oublions pas qu'il surplombe des gouffres de 800 mètres sur les rudes pentes nord-est du pic du Midi.

Et l'entrepreneur des pylônes, M. Marcel Cartels, un des meilleurs cavaliers des Pyrénées, qui ne craint pas, montant un pur sang arabe, de surveiller les travaux à 2.000 mètres d'altitude, sur les pentes les plus abruptes, précisait encore :

Mulets au pied sûr

— Ce que vous voyez là, au-dessous de vous, ces pylônes qui dominent les précipices, sont l'œuvre d'hommes audacieux et de mulets au pied sûr. Nous avons fait monter ces derniers en haut du pic du Midi et on les descendait par des cordes sur de petites plates-formes au bord des gouffres. On leur traçait d'étroits sentiers à flanc de montagne.

— Vous n'avez pas essayé des petits tracteurs tous terrains ?

— Hélas, si ! Et ce fut un essai fatal. Le tracteur fut précipité dans l'abîme, le conducteur tué et la machine broyée en milliers de morceaux.

« Vous me direz que des mulets aussi furent entraînés dans des précipices. Sans doute, mais leur nombre est infime eu égard à la difficulté du travail qu'ils avaient à accomplir. »

Dès maintenant, les recherches scientifiques entreprises du haut de cet observatoire, qui offre pour l'étude des astres une pureté et une clarté d'atmosphère inconnues ailleurs, vont donc être grandement facilitées. On pourra enfin acheminer vers le sommet la grande lunette en cours de fabrication qui fera, de l'observatoire, l'un des mieux équipés du monde.

M. STOP

et les travailleurs du chapeau

LE bassin d'Arcachon semble figé par le soleil trop ardent. Sur la plage d'Andernos, la chaleur ne ralentit pourtant pas l'acharnement des stopistes, puisque je suis arrêté aussitôt arrivé par des personnes chapeautées qui me saluent avec des coiffures dont la description exigerait cette page entière.

Il y a un monsieur qui a demandé au pâtissier de lui faire un chapeau en gâteau. Lorsqu'il marche un peu vite pour m'atteindre, le chapeau casse. Les gosses se régalent avec les morceaux qui tombent.

Le gagnant, M. Henri Lahaye, avenue Thiers, à Arcachon, présente un extraordinaire ensemble maritime formé d'un chapeau de paille abondamment garni d'huitres, de coquillages et de poissons suspendus tout autour à la manière des chevaux de bois d'un manège. Le tout est surmonté d'une caravelle faite avec « Paris-presse » artistement travaillé.

Je me demande maintenant pourquoi on ne vend pas nos 500.000 numéros présentés comme cela.

AU CASINO

Lors des éliminatoires du soir, M. Texier, dit Mickey, 73, cours Pasteur, à Bordeaux, est seul à passer la rampe. Il chante et il danse, soutenu par un excellent quintette amateur de ses amis.

M. STOP.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. AYME

VOUS avez quoi, camarade ? demanda-t-il à Gomez.

Il parlait espagnol avec un fort accent catalan. Ses yeux lancèrent un regard de côté à Andrès, glissèrent sur lui et revinrent à Gomez.

— Un pli pour le général Golz, à remettre à son quartier général, camarade.

— Ça vient d'où, camarade ?

— De derrière les lignes fascistes ! dit Gomez.

André Massart tendit la main pour prendre le pli et les autres papiers. Il les regarda et les mit dans sa poche.

— Arrêter-les tous les deux, dit-il au caporal de garde. Faites-les fouiller et amenez-les-moi quand je les demanderai.

Le pli en poche, il pénétra dans la grande maison de pierre.

Dans la salle de garde, on fouilla Gomez et Andrès.

— Qu'est-ce qu'il a ? demanda Gomez à l'un des gardes.

— Esté loco, dit le garde. Il est fou.

— Non. C'est un personnage politique très important, dit Gomez. Il est commissaire des brigades internationales.

Aspesar de eso, esta loco, dit le caporal de garde. Tout de même, il est fou. Qu'est-ce que vous faites derrière les lignes fascistes ?

— Ce camarade est un guerillo de là-bas, dit Gomez, tandis que l'homme le fouillait. Il porte un pli au général Golz. Garde bien nos papiers. Fais attention à l'argent et à cette balle attachée à une ficelle. Ça vient de ma première blessure à Guadarrama.

— T'en fais pas, dit le caporal. Tout ça ira dans ce tiroir. Pourquoi tu ne m'as pas demandé à moi où était Golz ?

— On a essayé. J'ai demandé à la sentinelle et il t'a appelé.

— Mais là-dessus le colonel s'est amené et tu lui as demandé. On ne devrait jamais rien lui demander. Il est fou. Ton Golz est à trois kilomètres d'ici, sur la route en montant, à droite dans les rochers de la forêt...

— Tu ne peux pas nous laisser y aller maintenant ?

— Non. Il y va de ma tête. Il faut que je te mène au fou. D'ailleurs, il a ton pli.

— Tu ne peux pas raconter ça à quelqu'un ?

— Si, dit le caporal. Je le dirai au premier type important que je verrai. Ils savent bien tous qu'il est fou.

— Je l'avais toujours pris pour un grand personnage, dit Gomez, « pour une des gloires de la France ».

— C'est peut-être bien une gloire, dit le caporal, et il posa la main sur l'épaule d'Andrès. Mais il est archifou. Il a la manie de faire fusiller les gens.

— Fusiller pour de bon ?

— « Como lo oyez », dit le caporal. Nous fournissons toujours le peloton d'exécution. Les hommes des brigades ne veulent pas exécuter les leurs. Surtout les Français. Pour éviter les difficultés, c'est toujours nous qui le faisons. Nous fusillons les Français. Nous avons fusillé des Belges. Nous en avons fusillé d'autres de diverses nationalités. De tous les genres. « Tiene mania de fusilar gente ». Toujours pour des choses politiques. Il est fou. « Pirifica mas que el Salvarsan ». Il désinfecte plus que le Salvarsan.

— Mais tu vas parler à quelqu'un de ce pli ?

— Oui, homme. Sûrement. Je les connais tous dans ces deux brigades. Ils passent tous par ici. Je connais même tous les Russes, bien qu'il n'y en ait pas beaucoup qui parlent espagnol. On va empêcher ce fou de fusiller des Espagnols.

— Mais le pli ?

— Le pli aussi. Ne t'en fais pas, Camarade. Nous savons comment nous y prendre avec ce fou. Il est dangereux seulement avec ses compatriotes. On le connaît maintenant.

— Amenez les deux prisonniers, dit la voix de Massart.

— « Quereis echa run trago » ? Tu veux un verre ?

— Pourquoi ?

Le caporal prit une bouteille d'anis dans un placard et Gomez et Andrès en burent tous deux. Le caporal aussi. Il s'essuya la bouche sur sa main.

— « Vamonos », dit-il.

Ils sortirent de la salle de garde, la brûlure de l'anis rapidement avalé réchauffant encore leur bouche, leur ventre et leur cœur, ils traversèrent le vestibule et entrèrent dans la pièce où Massart était assis derrière une longue table, sa carte étalée devant lui, tenant à la main un crayon rouge et bleu avec lequel il jouait au général. Pour Andrès, ce n'était qu'un incident de plus. Il y en avait beaucoup ce soir. C'était toujours comme ça. Si on avait des papiers en règle et un cœur pur, on n'était pas en danger. Ils finissaient par vous relâcher et on continuait sa route. Mais l'Inglés avait dit de se hâter. Il savait maintenant qu'il ne pourrait jamais être rentré à temps pour le pont, mais ils avaient un pli à remettre et ce vieil homme derrière cette table l'avait mis dans sa poche.

— Entrez, dit Massart sans lever les yeux.

— Ecoutez, camarade Massart, commença Gomez, l'anis fortifiant sa colère : « Une fois déjà ce soir nous avons été retardés par l'ignorance des anarchistes. Puis, par la paresse d'un bureaucrate fasciste. Maintenant, par la superméfiance d'un communiste.

— Tais-toi, dit Massart sans lever les yeux. Ceci n'est pas une réunion publique.

— Camarade Massart, il s'agit d'une affaire extrêmement urgente, dit Gomez. De la plus grande importance.

Le caporal et le soldat qui les escortaient prenaient un vif intérêt à la scène ; on eût dit d'une pièce qu'ils avaient vue plusieurs fois mais dont ils restaient capables de savourer les bons endroits.

— Tout est urgent, dit Massart. Tout est important. (Il leva les yeux vers eux en tenant son crayon.) Comment saviez-vous que Golz était ici ? Est-ce que vous comprenez combien il est grave de venir demander un général en particulier avant une attaque ? Comment pouviez-vous savoir que ce général serait ici ?

— Dis-lui, toi, fit Gomez à Andrès.

— Camarade général, commença Andrès (André Massart ne rectifia pas l'erreur de grade), on m'a remis ce pli de l'autre côté des lignes...

— De l'autre côté des lignes ? dit Massart. Oui, je lui ai entendu dire que tu venais des lignes fascistes.

— Il m'a été remis par un Inglès appelé Roberto qui est venu chez nous comme dynamiteur pour le pont. Tu comprends ?

— Continue ton histoire, dit Massart à Andrès, employant le mot histoire au sens de mensonge ou d'invention.

— En bien ! camarade général, l'Inglès m'a dit de le porter au général Golz à toute vitesse. Il fait une attaque dans ces montagnes, aujourd'hui, tout de suite, et tout ce qu'il demande c'est de le lui porter maintenant rapidement, s'il plaît au camarade général.

Massart secoua de nouveau la tête. Il regardait Andrès mais il ne le voyait pas.

Golz, songeait-il avec un mélange d'horreur et de jubilation tel que pourrait en éprouver un homme apprenant que son pire concurrent a été tué dans un accident d'auto particulièrement atroce, ou qu'une personne qu'il haïssait, mais dont il n'avait jamais suspecté la probité, vient d'être reconnue coupable de faux. Que Golz lui aussi en fût ; que Golz entretint des relations aussi évidentes avec les fascistes ! Golz qu'il connaissait depuis près de vingt ans. Golz qui avait capturé le train de l'or, cet hiver-là avec Lucacz en Sibérie. Golz qui s'était battu contre Kolchak et en Pologne, au Caucase, en Chine. Et ici depuis le premier octobre. Mais il avait été intime avec Toukachevsky. Avec Vorochilov aussi, certes. Mais avec Toukachevsky. Et avec qui encore ? Ici, avec Karkov évidemment. Et avec Lucacz.

(*A suivre.*)

(*Copyright* 1947 *by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».*)

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

Paris-presse — 14

RECORD DE RIRE | PALAIS ROYAL | CHASSE GARDEE | RECORD DE SUCCES

EMPIRE ★ ELDORADO ★ IMPERIAL ★ CINECRAN

GAUMONT-THÉÂTRE MICHODIÈRE

Projection et sonorisation CHARLIN
Projecteurs ACTUA-COLOR
Ensemble sonore ACTUAL

SAISON CINÉMATOGRAPHIQUE du THÉATRE des CHAMPS-ELYSÉES

CINEMA STEPHEN
18, r. Stephenson - Métro Chapelle
LE CINEMA DES NORD-AFRICAINS
présente à partir du 20 août
DONIA FI KHAIR
film égyptien - Parlant arabe
TOUS LES JOURS à 15 h. et 21 h.

LE PARIS (V.O.) 23, CHAMPS ELYSEES
ROYAL HAUSSMANN AU MÉLIÈS 2, Rue Chauchat PARLANT FRANÇAIS
LE RITZ SALLE L. DELLUC 6, B.de Clichy PARLANT FRANÇ. PIGALLE

AUJOURD'HUI
PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	La Flûte enchantée.
Antoine	21	Les Jours heureux.
Bouf. - Paris	21	Phi-Phi.
Capucines	21	La Fée.
Châtelet	20,45	Valses de Vienne.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal court.
Com.-Wagram		Clôture annuelle.
Daunou	20,45	Enlevez-moi.
Edouard - VII	20,45	Amour v. en jouant.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
Mogador	20,45	Rêves de Valses.
Monceau	20,45	Falindor.
Palais - Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Vs n'av. rien à décl.
Saint-Georges		Clôture annuelle.
Variétés	21	Clochemerle.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Cas. Montp.	21	Alb. Lévy et sa Cie.
Fol. - Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Cinéscran	Dernière chevauchée
Caméo	L'Arche de Noé.
Cinéprese Clichy	Avent. de Cabassou.
Cinéprese Ternes	Avent. de Cabassou.
Corso	Charc. d.Machonville
Delambre	Hyménée.
Eldorado	Dernière chevauchée
Empire	Dernière chevauchée
Gaumont Palace	Mariage Ramuntcho.
Impérial	Dernière chevauchée
Olympia	Maison sous la mer.
Pagode	Hyménée.
Rex	Mariage Ramuntcho.
Royal-Hauss. (St.)	La Bandéra.
Studio 28	Panique.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	Sciuscia (italien).
Artistic	Chant du Missouri.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'Entraîneuse fatale.
Biarritz	Une vie perdue.
Bonaparte	Cuistots d. S.Majesté
Broadway	Traquée.
César	Sciuscia (italien).
Cinép. Ch.-Elysées	Secrets de W.Disney
Ciné-Opéra	Hellzapoppin.
Ciné-Etoile	40.000 cavaliers.
Colisée	Nuits ensorcelées.
Elysées-Cinéma	L'Ange noir.
Ermitage	La double énigme.
Français	Le Jour se meurt.
Galté-Rochech.	L'Ange et le Bandit.
Galté Clichy	Adieu ma belle.
La Royale	Traquée.
Lord-Byron	Une nuit avec toi.
Marbeuf	Pour q. sonne le glas
Madeleine	To be or not to be.
Marignan	1 jour de la vie (it.)
Marivaux	1 jour de la vie (it.)
Midi-Minuit Clichy	Air Force.
Normandie	Fantôme de l'Opéra.
New-York	Av. d. Martin Eden.
Palace	Les Vengeurs du sud
Paris	Cœur captif.
Portiques	Tanger.
Panthéon	Esprit fait du swing.
Plazza Cinéac	Pour q. sonne l. glas
Radio - Ciné Opéra	Secrets de W.Disney
Studio Raspail 216	Lydia.
Studio Universel	Le Cygne noir.
Studio de l'Etoile	Le Bandit.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	Le grand sommeil.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Tanger.
Aubert Palace	Le grand sommeil.
California	Traquée.
Clichy Palace	Valse dans l'ombre.
Ciné Michodière	Sirènes et cols bleus.
Ternes	Vengeam. d. cow-boy
Cinémonde	Traquée.
Cinéphone Rivoli	Sa dernière carte.
Ciné Rochechouart	Généri. mort à l'aube
Club des Vedettes	Casablanca.
Gaumont Théâtre	Sirènes et cols bleus.
Helder	L'Entraîneuse fatale.
Lynx	Le Bandit.
Max-Linder	Tanger.
Midi-Minuit Poiss.	Le Vaisseau fantôme
Moulin Rouge	Fantôme de l'Opéra.
Paramount	Nuits ensorcelées.
Pereire Palace	Laur.Hardy en crois.
Radio-Cité Républ.	Rome ville ouverte.
Radio-Ciné Bastille	Capitaine Blood.,
Rits	Cœur captif.
Royal-Hauss.(Mél.)	Cœur captif.
Royal-Hauss.(Club)	Le Bandit.
Scala	L'Entraîneuse fatale.
Vivienne	L'Entraîneuse fatale.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRI. 25-16

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
HYMÉNÉE

M. Marcel CHANFREAU organisateur des PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS vient d'arriver par avion à New-York accompagné de sa jeune femme et de ses deux fillettes de 1 an et 3 ans; il précède de quelques semaines les populaires Petits Chanteurs qui doivent quitter la France le 10 septembre pour une série de concerts au Canada, Etats-Unis, Cuba et Mexique

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE — DAN. 30-13
HYMÉNÉE

CINEMA ERMITAGE
72 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES

OLYMPIA THEATRE JACQUES HAÏK

VENDREDI
NORMANDIE — CHAMPS-ÉLYSÉES — VERSION ORIGINALE
FRANÇAIS — 8 bis DES ITALIENS — VERSION FRANÇAISE
LE LYNX — PLACE PIGALLE — VERSION FRANÇAISE

Permanent 18 h. 30 à 24 heures (sauf lundi)
Jeudi 2 mat. seulement

Où courent-ils donc tous ? au CAMÉO !! pour rire et voir P. BRASSEUR - A. BERNARD, etc.. ds. "L'ARCHE DE NOÉ"
RAC dist. par Pic

APOLLO — MAX LINDER
VERS. FRANÇAISE
LES PORTIQUES
VERS. ORIGINALE

LORD BYRON
PERMANENT DE 14 h à 24 h

LA FRANCE EST UN PAYS NEUF

A nous d'exploiter ses richesses

L'OR NOIR de Saint-Gaudens

vaut à tout le Languedoc une large diffusion de gaz naturel par pipe-line

Une grande enquête de Paris-presse par Jacques AUBERT, Raymond BATARDY, J. BLOCH-MORHANGE, François CHARBONNIER, Leo GERVILLE-REACHE, Jean GOUJON, Marcel GRAS, J.-F. GRAVIER, Pierre SANDHAL

D'importantes économies de charbon sont ainsi réalisées et demain, l'industrie de l'azote y trouvera de formidables possibilités de développement

QUI vous eût dit, Clémence Isaure, que votre bonne ville de Toulouse voudrait, un jour, devenir un centre de production et d'échange ? C'est d'abord une énergie électrique abondante et proche qui justifie cette ambition.

A ces possibilités, une fortune nouvelle s'est jointe ensuite : le gaz de Saint-Gaudens, à 80 kilomètres de Toulouse.

Gagnons Saint-Marcet, au nord de Saint-Gaudens. Dans ce cirque de collines verdoyantes et douces que forment dans leur partie occidentale les « Petites Pyrénées », nous sommes transportés soudain au cœur d'un paysage de Roumanie ou du Texas.

Le clair village pyrénéen disparaît. Plus que des tours métalliques, des derricks de 40 mètres de haut, qui dominent de leur fine et grise dentelle les bâtiments de bois dressés à leurs pieds, comme des maisons carapagnardes autour de leur église !... Une sonde a bouleversé la région.

Ici, le 14 juillet 1939, d'un puits de 2.000 m., jaillit non du pétrole mais un gaz, particulièrement riche en calories dont le débit s'inscrivit à 120.000 m3 par jour.

La poche, en partie seulement délimitée, faisait augurer une réserve souterraine de 5 milliards de m3.

Même sans découvertes nouvelles, quinze années au moins de gaz ; avec une production portée à un million de m3 par jour !

Depuis lors, les sondages se sont multipliés. Douze puits sont en exploitation et huit en forage.

Au rythme actuel des recherches souterraines, en un périmètre de 2.400 km. carrés imparti à la Régie autonome des Pétroles, toute cette région aura été explorée dans quatre ou cinq ans.

La production actuelle est de 400.000 m3 par jour, avec comme sous-produits 20 tonnes d'essence et de buta.

Si l'on ne s'élève que lentement à la production escomptée d'un million de m3 journaliers, c'est à cause de la nécessité de construire d'abord d'autres stations de dégazolinage pour recueillir l'essence — celle de Peyrouzet, actuellement en marche, ne permet guère, en effet, de traiter plus de 300.000 m3 par jour.

Lorsque les nouvelles usines entreront en action, c'est 1.200.000 m3 qui pourront passer par elles et laisse 100 tonnes d'essence.

A quoi sert ce gaz heureusement libéré ? Comment est-il distribué ?

Son pouvoir calorifique est voisin de 9.500 calories, soit deux fois et demie celui du gaz des villes. Combustible et carburant, mais aussi matière première pour l'industrie chimique, multiples sont ses usages.

Un m3 du gaz de Saint-Gaudens remplace deux kilos de charbon dans une chaudière et trois à quatre dans une usine à gaz. Ainsi, les 400.000 m3 quotidiens, échappés du puits de Saint-Marcet, économisent-ils 1.000 tonnes de notre charbon chaque jour.

Ils équivalent aussi à environ 600.000 litres d'essence.

De telles possibilités n'avaient point, on le pense, échappé aux Allemands. Ils entrèrent de force dans l'affaire pour un temps bien court d'ailleurs, mais qui leur permit de faire venir pour les prospections un matériel estimé à 100 millions de francs. Ce matériel, lors de leur départ, resta la propriété de notre administration des Domaines.

Consommez de l'énergie

Le pays s'est rapidement couvert d'un réseau de pipe-lines. Une conduite souterraine mène le gaz à Toulouse. Elle est en voie de doublement, mais son débit, dans trois mois, sera plus que triplé !

Déjà la consommation de cette ville — antérieurement de 50.000 par jour — est passée ces derniers mois à 200.000 m3, ce qui représente une économie d'au moins six cents tonnes de charbon par jour. Alors que, dans toute la France, on pénalise la surconsommation d'énergie, à Toulouse, bien au contraire, une tarification dégressive est appliquée à toutes les familles, dès que leur consommation a dépassé 500 m3. Cet abattement peut être supérieur à 40 %, du montant des quittances. Aussi, voit-on les Toulousains se chauffer confortablement pendant la saison froide, les ménagères cuisiner le cassoulet sans inquiétude et les voitures, équipées de bouteilles de gaz, circuler en rangs serrés.

Les villes de Tarbes, de Pau, de Lourdes et le gros centre industriel de Pierrefitte, sont également reliés par pipe-lines, à la poche de Saint-Marcet. Les fours Martin et les usines de Commentry-Fourchambault y trouvent énergie et matière première. Mais, surtout, l'Office National Industriel de l'Azote (L'O.N.I.A.) trouve, en cette heureuse découverte, de formidables possibilités d'action.

L'office de l'azote

On sait le prodigieux essor d'une production dont l'importance est capitale pour l'avenir de notre agriculture. Un kilo d'azote vaut, en effet, 5 kilos d'engrais. Et nos terres sont si appauvries ! Déjà L'O.N.I.A. produit 32 % de notre fabrication nationale. Mais le gaz venu de Saint-Marcet peut considérablement aider et développer cette fabrication.

Car ce gaz est sans doute la force motrice, mais aussi, pour la fabrication de l'azote, une matière première supérieure à celle du coke. Et c'est déjà 150.000 tonnes d'un coke que notre Office national devrait importer dans de mauvaises conditions, qui sont économisées aujourd'hui. L'économie sera plus sensible encore, dès la fin de l'année. Les agrandissements permis par le double emploi du gaz de Saint-Gaudens permettront alors de porter à 250.000 tonnes, une production journalière d'environ 180.000 tonnes. 1948 verra cette production s'élever au double du tonnage actuel.

Fin d'une querelle

Pour s'assurer un développement pareil, l'Onia prétendait à un semi-accaparement de la production de Saint-Gaudens, et Bordeaux, ainsi évincé, attendait vainement la permission de construire un pipe-line qui vivifierait l'économie girondine.

Mais l'Office aura finalement tous les avantages que mérite sa production, et Bordeaux obtiendra quand même son pipe-line.

Les 15.000 tonnes d'acier, nécessaires à cette construction de 250 kilomètres, viennent, en effet, de lui être attribuées, et les travaux de pose commenceront l'année prochaine.

De l'Ariège à l'océan c'est donc une région immense qui s'industrialise et qui s'équipe.

Plus tard...

Mais quand la poche de Saint-Gaudens sera épuisée ?

Les calculs les plus pessimistes donnent déjà 15 ans de vie au gisement actuellement connu. Mais les bénéfices importants réalisés par la Régie sont activement employés à poursuivre une prospection que tout indique devoir être fructueuse.

Et déjà, à l'autre extrémité de cette vaste région, dans le secteur concédé à la Société nationale des Pétroles d'Aquitaine, un premier cri de victoire — si modéré soit-il par une scientifique prudence — vient de saluer l'apparition d'un gaz similaire annonciateur peut-être de ce pétrole tant cherché aux rives de l'Adour.

La direction technique de cette enquête a été assurée par J.-F. GRAVIER

Voir « Paris-presse » à partir du 7 août 1947.

A l'Assemblée

(Suite de la première page.)

On entend ensuite MM. Ismaël et Mezerna, qui expliquent avec une telle précision les perspectives économiques de l'Algérie, qu'ils en oublient d'aborder la question du statut.

M. Boukadoum, député de Constantine, fait le procès des Pères blancs et du cardinal Lavigerie, ce qui provoque des réactions très vives sur les bancs du M.R.P.,

M. Boukadoum voit dans le congrès eucharistique d'Alger une provocation à l'égard de l'Islam.

M. Derbour également député de Constantine critique l'appareil administratif français et se plaint de « l'oppression des indigènes ».

Interrompu par M. Depreux, il s'en prend aux méthodes de la police française « digne de la Gestapo ».

— Retirez vos paroles ! s'indigne le ministre de l'Intérieur.

En conclusion l'orateur, qui ne retire rien du tout, dénie à tout parlement français le droit de voter un statut et demande l'élection d'une « Constituante algérienne ».

La séance levée à 12 h. 25, est reprise à 15 heures.

Le premier orateur, M. Lamine-Debaghine, du parti Populaire algérien, commence son discours ainsi : « Mes collègues du P.P.A. vous ont démontré, ce matin, de façon péremptoire que la colonisation représentait pour l'Algérie une catastrophe économique à peu près irréparable ».

Il n'y a que dix-neuf députés en séance, chez qui ces paroles ne provoquent aucune réaction.

M. Depreux, ministre de l'Intérieur, se contente de lever les bras au ciel.

LA « SITUATION DOLLARS » DE L'ANGLETERR S'AGGRAVE

CLAYTON voit sir Stafford Cripps cet après-midi

Si les conversations de Washington aboutissent Attlee restera premier ministre

LONDRES, 20 août. — Dans les milieux de Whitehall, on ne trouve pas confirmation de la dépêche du *Daily Mail* selon laquelle le premier ministre aurait informé ses proches collaborateurs de son intention d'abandonner « dans un avenir proche », son poste à M. Bevin, pour raison de santé.

On prévoit cependant que M. Attlee remaniera son cabinet d'ici six semaine pour la prochaine phase de la lutte pour l'existence de la Grande-Bretagne, et pourra, en définitive, démissionner lui-même si les conversations de Washington aboutissent à un échec complet.

L'ampleur du remaniement prévu semble lui-même devoir dépendre du progrès de ces négociations.

Dans les milieux financiers britanniques, on estime que la « situation dollars » de la Grande-Bretagne s'aggrave d'heure en heure.

Ceci a été confirmé par M. Clayton, qui, à son arrivée à l'aérodrome de Londres, au début de cet après-midi, a déclaré aux journalistes : « Il faut que cette question de dollars soit réglée ».

NOUVELLE DECLARATION obligatoire pour les récoltes de céréales

Le ministère de l'Agriculture, par des affiches apposées récemment dans toutes les communes de France, invite les producteurs de céréales à souscrire une déclaration de récolte et un engagement de livraison.

Les omissions ou inexactitudes seront sanctionnées par des amendes administratives dont le montant variera entre 500 et 10.000 francs par quintal. La saisie des céréales pourra être ordonnée.

Mais les déclarations n'étaient-elles donc pas déjà obligatoires ?

UNE PANCARTE SIGNALAIT DANS LES GARAGES:

Attention à la femme blonde!

Celle-ci, épouse d'un professeur de mathématiques à Polytechnique volait les voitures pour les revendre

DEPUIS quelques semaines, la Chambre syndicale des garagistes de la région parisienne mettait en garde ses adhérents contre les agissements d'une jeune femme de bonne allure, très élégante et très jolie, qui se présentait généralement dans la soirée auprès des veilleurs de nuit pour emmener la voiture, prétendait-elle, de son mari.

CADIX

(Suite de la première page.)

Le lendemain matin, les bruits les plus divers circulaient, et même maintenant il est encore impossible de connaître toute l'étendue du désastre.

Des prêtres circulent dans les ruines, visitent les hôpitaux et administrent les victimes. J'en vis un qui absolvait un homme mourant sur le pas d'une porte.

Il faudra des années pour rebâtir Cadix, et les vivants n'oublieront jamais la tragédie du 18 août.

Bien que le gouvernement ait interdit la publication dans les journaux espagnols du nombre des morts et des blessés, la radio nationale a avancé, hier, timidement un chiffre de 105 cadavres. Officiellement, 134 morts ont déjà été retirés des décombres.

Le maire de Cadix et le gouverneur civil estiment que, lorsque tous les corps auront été retrouvés, le nombre des victimes dépassera 200. Mais, d'après des rapports officieux, ce chiffre doit être porté à plus de 500, tandis que le nombre des blessés, d'ailleurs impossible à vérifier exactement, serait de plusieurs milliers.

La jeune femme indiquait un numéro d'immatriculation et un type de voiture qu'elle avait choisis au préalable parmi les autos remisées. Puis elle quittait rapidement l'établissement en emmenant la voiture de son choix.

Des pancartes avaient été apposées dans les garages portant comme inscription : « Attention à la femme blonde ! »

Des renseignements recueillis par la police judiciaire parmirent rapidement de resserrer le cercle des recherches et hier soir l'astucieuse voleuse était appréhendée dans un garage de la Porte Maillot, où elle venait prendre livraison d'une traction avant.

Amenée quai des Orfèvres, la jeune femme a déclaré se nommer Simone Chambercy, née Auberger, 22 ans, demeurant 17, rue Descartes. Elle est épouse d'un professeur de mathématiques à l'Ecole Polytechnique.

Une ancienne A.F.A.T.

La voleuse, qui est une ancienne lieutenante AFAT, a également appartenu à la DGER. Elle a reconnu s'être ainsi emparée d'une dizaine de voitures, qu'elle avait revendues au prix de 200.000 francs.

Simone Chambercy a été mise à la disposition du parquet.

Cinq voitures ont été retrouvées et rendues à leurs propriétaires.

La noyée du pont Saint-Michel

(Suite de la première page.)

Elle s'est éduquée toute seule et son instruction était moins que primaire.

Ailleurs, on ajoute :

— Elle était croyante, un peu mystique, franche, nette, mais d'une nature très entière et coléreuse. Enfin, sous son apparence de santé, à seize ans elle en faisait vingt. Elle était à coup sûr atteinte d'une certaine instabilité nerveuse.

Pour ce qui concerne la funeste aventure de la petite France, les avis sont plus partagés.

— Son souci, c'était de se marier, répète-t-on, et elle savait être coquette avec les nombreux jeunes gens qui lui faisaient la cour, cela dans la seule intention de les « mener à la mairie ».

Des renseignements plus précis permettent de penser qu'il y avait dans sa vie surtout deux « soupirants », qu'elle avait été déçu récemment par l'un d'eux et que cette déception avait visiblement assombri son humeur. C'est chez le second, un artiste peintre, qu'elle devait passer sa dernière nuit.

Est-ce en le quittant qu'elle est allée se jeter dans la Seine ? Cela apparaît probable et les amis de la jeune fille, en général, croient au suicide :

— Elle avait, plusieurs fois, annoncé qu'elle « ferait comme sa tante » qui s'est elle-même jetée dans un étang il y a quelques années. Elle ajoutait toutefois qu'il lui faudrait subir, pour accomplir un tel geste une grave déception.

Quant au jeune peintre qui fut le dernier à la voir vivante, il a été entendu ce matin par les enquêteurs désireux de ne laisser dans l'ombre aucun élément de cette pénible affaire.

G. A.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps orageux et lourd. Risque d'orages dans la soirée. Vent variable faible. Température sans changement.

L'affaire grecque devant l'O. N. U.

Deux vetos soviétiques déterminent une crise grave au Conseil de sécurité

L'U.R.S.S. en est à son 16e veto depuis la création des "Nations Unies"

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 20 août.

AU moyen de deux vetos employés en moins de quarante minutes, le délégué soviétique Andrei Gromyko a bloqué hier toute l'action du Conseil de sécurité dans la question grecque, provoquant une crise très grave au sein de l'Organisation des Nations Unies et laissant prévoir une crise encore plus sérieuse dans les Balkans.

Il ne s'agit pas seulement d'un veto de plus, portant à seize le nombre des vetos soviétiques depuis la création du Conseil. L'affaire grecque est, en effet, considérée comme l'incident international classique pouvant dégénérer en conflit, non seulement local, comme c'est déjà le cas, mais avec la participation de contingents appartenant à de grandes puissances.

Certes, on se doutait que la Russie s'opposerait à toute résolution ayant pour objet de placer les responsabilités de la guerre civile hellénique sur la Bulgarie, la Yougoslavie et l'Albanie. Mais, étant donné la fermeté du langage employé, la semaine dernière, par le délégué américain qui alla jusqu'à préconiser l'emploi de la force pour arrêter la lutte dans le nord de la Grèce, on peut se demander quelle sera la tournure des événements dans les prochains mois.

Sur la base des positions actuelles adoptées par les grandes puissances, le développement logique serait celui-ci : Le Conseil d'Etat étant inopérant à la suite du « niet » soviétique, les Etats-Unis porteront la question devant l'Assemblée générale.

La troisième étape est évidemment très grave : selon l'article 51 de la Charte, toute nation attaquée peut se défendre, avec l'aide des autres membres des Nations Unies. L'Amérique enverra-t-elle des troupes en Grèce ? On est en droit de se poser la question qui, pour catastrophique qu'elle paraisse, n'en est pas moins envisagée sérieusement dans les milieux diplomatiques des Etats-Unis.

Mais les milieux diplomatiques de Washington continuent d'espérer que le pire sera évité « in extremis », du moins en ce qui concerne l'avenir prochain.

PARCE QU'UN « SORT » lui avait été jeté...

...il sabote la batteuse de son concurrent

NANTES, 20 août (dépêche « Paris-presse »). — Au village de la Regrippière, un entrepreneur de battage en difficulté, s'imaginant que son concurrent plus heureux que lui, M. Houssin, avait jeté un sort sur sa machine, a saboté la batteuse de ce dernier à coups de marteau.

Plainte a été portée.

ACHETE

PAVILLON région Seine-et-Marne 330.000 fr. comptant, intermédiaires s'abst. Ecr. « Paris-presse » n° 622.

PRETS AMORTISSABLES A 2 %

Sinistrés, artisans, commerçants, industriels. Vous tous qui voulez faire **CONSTRUIRE**, LOCATAIRES qui désirez être **PROPRIETAIRES**. Adressez-vous à : **CAISSE IMMOBILIERE DE L'EST** "C.I.M.E.S.T.", 214, Rue de Rivoli, PARIS. La plus ancienne en France des caisses de crédit à forme à formule mutuelle

PERDU dimanche 17 août chienne pointer noire et blanche. Cent. 61-79. Récompense. 5, rue du Coq-Héron.

RECHAPAGE PNEUS TOURISTE

Durant la période des vacances rechapage sous quittance garanti S. I. R. V. A. 39, rue Louis-Blanc - Courbevoie Tél. : DEF. 30-22 - 11-80

DUBLY Détective 0e 27e ANNEE

Renseignements intimes confidentiels FILATURES, TOUTES MISSIONS Matérialité des faits. Preuves à l'appui SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc Enquêtes avant mariage et sur moralité 121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) PARIS. 8e — EUR 52-39, 37-36, 48 53

CHASSEURS, préparez-vous ! Mais ne partez pas sans avoir débarrassé votre chien des vers qui le rongent (ténia, lombrics etc.) en quelques heures, sans douleur, avec les CAPSULES St-ANTOINE, à l'extrait éthéré de fougère mâle. Milliers de félicitations. Toutes pharmacies. Traitement complet : 75 fr. LABORATOIRES SAINT-ANTOINE St-LEONARD-DE-NOBLAT (Hte-Vienne)

DEUX HOTELS REPUTES A BORMES LES MIMOSAS SOLEIL - MER - MONTAGNE **Hôtel du Progrès (Pens. 500 f.)** **Hostellerie Le Provençal (Pens. 600 f.)** OUVERTS TOUTE L'ANNEE Jardins suspendus face à la mer A 2 kil. du Lavandou - VAR

CHASSEURS EXIGEZ LA DOUILLE **"L'INUSABLE"** PERCUSSION CENTRALE OU A BROCHE **Réamorçable à volonté** CHEZ VOTRE FOURNISSEUR OU, A DEFAUT, A L'USINE (*Qui vous livrera soit directement soit par l'intermédiaire de votre fournisseur si vous avez indiqué l'adresse de ce dernier.*) DOUILLES DE CHASSE "L'INUSABLE" Route de Castres, Rue Fouiquier et rue des Casernes, à REALMONT Tél : 48 (TARN)

Ce Soir TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE à 20 h. 30 SALLE WAGRAM au programme : **Spectacle de Variétés** Orchestre sous la direction de FELIX NUVOLONE ENTREE LIBRE

COMMUNIQUE DE LA CHAMBRE SYNDICALE DES MANDATAIRES EN VENTE DE FONDS DE COMMERCE ET INDUSTRIES DE FRANCE

La Chambre Syndicale des Mandataires en vente de Fonds de Commerce et Industries de France, adhérente au Syndicat général du Commerce et de l'Industrie, émue par les procédés inqualifiables des escrocs composant la firme « Cabinet MERARD » 16, Boulevard Sébastopol, Paris, informe le public que ces individus, qui, aux termes de la loi du 29 juin 1935 n'étaient déjà pas en droit d'exercer la profession, n'ont jamais été admis au nombre de ses adhérents qui font toujours avant leur admission au sein de la Chambre Syndicale, l'objet d'une enquête de moralité et de solvabilité et production par le postulant d'un casier judiciaire « néant ».

Au surplus, la Chambre Syndicale entend se porter partie civile au procès, contre ces malfaiteurs dignes d'un châtiment exemplaire.

VOYAGES EN AUTOCAR (tous frais compris) **Paris-presse TOURISME** 100, rue de Richelieu - RIC. 81-65

PROPOSE

CHATEAUX LOIRE, 9 j..	3.150 fr.	BRETAGNE, 7 jours....	10.500 fr.
NORMANDIE, 3 jours....	4.350 fr.	LES VOSGES, 7 jours...	10.500 fr.
VOSGES, 3 jours.....	4.650 fr.	GORGES DU TARN, 7 j..	11.500 fr.
BELGIQUE, 3 jours.....	8.500 fr.	SAVOIE-DAUPHINE, 7 j.	11.500 fr.
LONDRES, 3 jours.....	9.200 fr.	PYRENEES, 10 jours...	14.500 fr.
SUISSE, 6 jours.....	9.300 fr.	COTE D'AZUR, 10 jours.	14.000 fr.
HOLLANDE, 6 jours....	10.150 fr.	CORSE, 12 jours (avion)	24.500 fr.

LES RUSSES exécutent en Saxe une "opération atome"

Les milieux alliés de Berlin s'émeuvent du travail forcé auquel sont soumis 30.000 Allemands

(Du corresp. particul. de l'I.N.S. George W. Herald)

BERLIN, 20 août.

LES milieux militaires alliés de Berlin viennent de révéler des détails, jusqu'ici inconnus, sur l'« opération atome » que le gouvernement militaire soviétique exécuterait dans les mines d'uranium de la Saxe.

L'opération atome est pratiquée dans les régions de Schwarzenberg et Annaberg, ce qui représente un territoire d'une soixantaine de kilomètres carrés étroitement patrouillé par les troupes soviétiques.

Tous les chemins d'accès à ces districts sont puissamment gardés par des tanks et des mitrailleuses et nul ne peut passer sans avoir ses papiers revêtus d'un cachet spécial.

On estime à 80.000 personnes le nombre de Russes et d'Allemands travaillant sous l'étiquette de l' « opération atome ». Le chiffre des ouvriers allemands atteint à lui seul 30.000.

Les absents sont privés de leur ration pour une période très variable. On a établi un système d'otages pour les déserteurs : en cas de désertion, la femme ou l'enfant du coupable sera arrêté et le remplacera dans son travail.

L' « opération atome » se déroule de jour et de nuit. Chaque puits doit au moins produire de 5 à 6 boîtes de minerai par jour.

ENTRE L'HINDOUSTAN ET LE PAKISTAN la guerre larvée va-t-elle devenir *une réalité ?*

(Suite de la première page.)

dus au milieu de ses 60 millions de musulmans, soient tenues.

Mais les Hindous refluent par trains entiers des territoires attribués au Pakistan, terrorisés, la bouche pleine d'histoires affreuses que la censure interdit de publier pour ne pas accroître la panique et la haine.

La guerre annoncée par mille voix se déchaînera-t-elle et les Indes regretteront-elles un jour prochain la paix anglaise ?

J'ai posé la question à Nehru et à Gandhi. A Karachi, je l'ai posée chez M. Djinnah.

Chez le pandit Nehru

Le pandit (savant) Nenru, si las, si triste dans son triomphe sur les Anglais m'a répondu :

— Je ne crois pas à la guerre. Il y aura certainement encore une longue chaîne d'incidents douloureux. Mais les deux Etats sont encore trop imbriqués l'un dans l'autre pour qu'une sérieuse menace puisse se manifester à présent. Plus tard, j'espère que le temps apaisera les rancunes actuelles. Nous avons déjà tant cédé pour obtenir la paix...

Gandhi

Gandhi n'a pas voulu répondre à ma question. Mais il a dit :

— Je suis épouvanté. Hier encore, nous ne voulions pas d'armée pour nous défendre contre l'envahisseur. Aujourd'hui, nous avons deux armées. Les dépenses militaires ne cessent de s'accroître. Et c'est pour nous égorger mutuellement.

Djinnah

M. Djinnah a dit :

— Nous ne renoncerons pas aux territoires qui nous appartiennent !

— La guerre ? a ajouté son secrétaire et confident intime. Mais elle dure depuis vingt ans. Actuellement, ce n'est qu'une simple trêve. Nous avons accepté un arrangement temporaire, mais nous ne nous en contenterons pas. Il nous faut tous les territoires musulmans de l'Inde. Nous les aurons.

— Avant qu'il puisse songer à faire la guerre, il faudrait que le Pakistan soit viable ! répondent avec scepticisme certains Hindous. Un état coupé en deux, chaque lambeau séparé de l'autre par 1.500 kilomètres... Un pays sans minerais, sans usines, sans élites, sans argent...

Les Américains

Voire... Les financiers américains ne trouvent pas du tout le Pakistan inviable. C'est un pays sans ressources minières, mais sans doute très riche en pétrole. Sans industrie, mais excédentaire en blé. Monopolisant 90 % du jute du monde entier et à cause de cela déjà très courtisé. Les usines de jute sont dans l'Ouest-Bengale aux mains des Hindous. Elles ont coûté et elles valent des milliards. Mais que valent les usines de jute, sans le jute de l'Est-Bengale ?

Pour l'instant, Nehru a raison. Les deux pays sont en train de déménager leurs meubles de chez l'un l'autre. Le partage qui devait être fini le 15 août n'est pas achevé. Il devait se faire à raison d'un tiers pour le Pakistan et de deux tiers pour l'Hindoustan, au mieux. Mais les complications sont infinies.

Toutes les administrations sont paralysées. L'ordre est impératif et universel : « Partage d'abord. »

On partage les locomotives, les dettes du budget, les parapluies des bureaux d'objets perdus, les stations de radio, les éléphants des forêts et les chameaux de la voirie, les lits d'hôpitaux, les stocks de charbon, les crayons dans les bureaux et les archives du gouvernement.

Au palais de Delhi, on partage la vaisselle d'or de l'ex vice-roi, les fauteuils des salons et les tableaux des murs. Il y a eu une grande querelle autour du portrait de Louis XV qui présidait les 80 couverts de la grande salle à manger — Louis XV, le roi de France préféré des Anglais parce qu'il leur a abandonné les Indes. Dans chaque bureau, on partage les machines à écrire et même les dactylos. Et les dactylos étant « communes » jusqu'au dernier jour et bavardes et sentimentales aux Indes comme ailleurs, il résulte des conflits inextricables.

Les journaux n'en parlent jamais, car il y a aux Indes une censure lénifiante qui interdit de parler de ce qui divise, ce qui n'arrête pas les massacres.

Pourtant, les journaux ont fait quelque bruit autour du partage des P.T.T. Le ministre des Postes du gouvernement intérimaire de Delhi était, jusqu'au 15 août, un musulman: M. Nishtar, un magnifique Pathan empanaché de crêpe blanc, qui devenait le 15 août ministre des Communications du Pakistan. C'est dire que ce ministre, représentant à la fois les deux Etats, faisait le partage en se regardant dans une glace.

Toujours est-il que les Hindous prétendent depuis son départ ne plus retrouver un téléphone, ni un appareil de télécommunication, ni une lampe d'émetteur. Le ministre de l'Hindoustan aurait tout accordé au ministre du Pakistan qui aurait tout chargé dans des trains pour Karachi.

On partage les criminels dans les prisons, les malades dans les hôpitaux, les étudiants dans les universités. On partage même les recalés au baccalauréat, parce qu'aux Indes, « refusé à l'examen secondaire », c'est encore un titre que l'on met sur ses cartes de visite.

On partage l'armée aussi, les avions, les fusils, les tanks. La meilleure raison pour que la guerre n'éclate pas tout de suite c'est même que l'armée divisée est incapable de se battre contre elle-même.

D'un côté, les troupes passent en masse au Pakistan. De l'autre les officiers sans soldats rallient par vagues l'Hindoustan, avec les pilotes d'avions, les mécaniciens de chars, les radios, les téléphonistes.

Ce serait un désordre effroyable si les Anglais ne restaient, pour la défense commune, maîtres des deux armées placées sous l'autorité suprême de lord Mountbatten et le commandement effectif du général Auchinleck.

Tant que l'Hindoustan restera un dominion, les Anglais qui ont la garde de la frontière russe du Kashmir et de la passe de Khyber, actuellement complètement découverte par le démembrement, ne laisseront pas les deux armées qui sont encore à reconstituer se battre entre elles. Le jour où l'Hindoustan aura cessé d'être un dominion, nul ne sait ce qui peut se produire.

NECROLOGIE

Nous venons d'apprendre avec tristesse la mort de Mlle Violet BACHE qui fut une des vedettes de nombreux spectacles de Tabarin dont sa grâce et son grand talent chorégraphique constituèrent maintes fois un des éléments de succès.

D'origine américaine, Violet BACHE avait été internée par les Allemands durant l'occupation. De santé délicate, elle vient de mourir à l'Hôpital américain de Neuilly des suites d'une longue et douloureuse maladie. Depuis ces dernières années, Violet BACHE avait dû renoncer à la danse, mais elle était demeurée une des principales collaboratrices techniques de MM. SANDRINI et DUBOUT à TABARIN où sa disparition prématurée laissera d'unanimes regrets.

Les obsèques de Violet BACHE ont eu lieu samedi, 16 courant, en l'Eglise Saint-Jean-Baptiste de Neuilly, 158, avenue du Roule à Neuilly.

ravitaillement

Vin : Un litre de vin aux consommateurs des catégories A, M, V du département de la Seine. Les consommateurs devront s'adresser obligatoirement chez le commerçant où ils ont déposé le coupon n° 10 de la carte de vin.

LES QUATRE GRANDS se mettent difficilement d'accord, mais toutes les femmes, grandes ou non, sont unanimes à reconnaître à « **FERMODYL** » les qualités indiscutables de **revitalisant idéal des cheveux**

courses

DEAUVILLE

PRIX DE LA CHAUMIERE

1. Silk Glore (Johnstone) (114)..G. 1a à Mme Lawrence.....P. 11
2. Elbe (J. Laumain) (111).....P. 13
3. Sunlight (G. Gottlieb) (113).

Dist. : 1 long., 2 long., 1/2 long. — Durée : 1' 41" 1/5. — Pari jumelé : 19

PRIX DE LA JETEE

1. Drakkar (Johnstone) (204).....G. 11 à M. le baron R. de Nexon.
2. Castagnette V (Doubowski) (218).
3. Kyrie (R. Maxwell) (216).

Toutes les places sont remboursées. Dist. : 4 long., 3/4 l., 2 l. — Durée : 1' 14". — Pari jumelé : 24.

mots croisés

PROBLEME N° 645

HOR. — 1. Commises. — 2. Le long de la forêt. Mousse en Italie. — 3. Muse. En vague. — 4. Débitent. — 5. Essayer. — 6. Evite une répétition. Armes. — 7. Biffer. Cours d'eau. — 8. Certaine. Fleuve. Participe hilare. — 9. Abbetes. En Chaldée. — 10. Pied de vigne. Planches.

VERT. — I. Procurations. — II. Divague. Préparation culinaire. — III. Brûmant. Tissu. — IV. Refuses des vestes et des culottes. — V. Presque rien. Pronom. — VI. Muse. — VII. Sur le tambour. Partie de charrue. Montra de l'audace. — VIII. Attendre le mieux. — IX. D'un auxiliaire. Vent. — X. Aimé. Ancien verbe dont les participes sont encore unités.

Solution du problème n° 644

HOR. — 1. Afda. Loare. — 2. Indigotier. — 3. De. N.R. (Henner). Lo. — 4. **Astragales.** — 5. Présent. — 6. Zous. Es. — 7. Ere. Réelle. — 8. Bélier. Ein. — 9. Relu. Evasa. — 10. El. Suret.

VERT. — I. Afda. Zèbre. — II. Intransigeante. — III. D.D. Tuelle. — IV. Altres. Ire. — V. As. Ré. — VI. Loare. Eres. — VII. Otrante. Vu. — VIII. Ni. L.T. (Louis Trident). Lear. — IX. Gelé. Elise. — X. Ecoe. Stant.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 20 août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	75 20	75 10
5 % 1920	128 15	127 85
3 1/2 % Amort. 1942	91 —	91 —
3 % Amort. 1942	81 20	81 20
3 % Amort. 1945	79 90	79 90
7 % 1924	420200	420200
4 % 1939	460900	81400
Crédit Nation. janv. 1942	4500	4500
Crédit Nation. déc. 1943	8510	8500
B. N. C. I. 4 % 1941	900	900
Banque de l'Indochine	17900	18500
Crédit National	4840	4550
B. N. C. I.		562
Banque Paris-Pays-Bas	1808	1680
Banque Union Parisienne	1625	1600
Comptoir d'Escompte	1536	1552
Crédit Commerc. France	1675	1625
Crédit Industriel	1285	1290
Crédit Foncier France	8178	8150
Crédit Lyonnais	1597	1595
Société Générale	1690	1650
Société Marseillaise Créd.	1680	1660
Suez (action)	64200	64300
Suez (Société civile)	16400	16300
Ch. de fer Buenos-Aires	11500	11300
Métropolitain	620	615
Rosario Puerto Belgrano	2460	2500
Santa-Fé	9700	9800
Lyonnaise des Eaux	1339	1350
Trans. Chanzhai	3180	3245
C. P. D. E.	1208	1249
Edison	1934	1915
Générale d'Electricité	1249	1300
Energie Industrielle	2095	1195
Radio-Electrique		284
T. S. F.	249	2095
Union d'Electricité	537	551
Thomson-Houston	645	630
Delle-Alsthom	37500	38000
Fil. Fourmies	880	883
Gillet-Thaon	380	373
Perenchies	2275	2270
Saint-Frères	1740	1740
La Soie	4340	4250
Gas Lebon	3793	3650
Eclair. Chauff. Force Mot.	1040	1034
Gaz et Electr. (Réunis)	520	528
Gaz France-Etranger	1750	1730
Aciéries de Longwy	1740	1685
Aciéries de Micheville	1825	1730
Aciéries du Nord	849	835
Chant. Saint-Nazaire	1450	1470
Chatillon-Commentry	1210	1195
Citroën B	3288	3175
Commentry-Fourchamb.	1570	1570
Constr. Locomotives	1410	1403
Electro Métallurgie	685	700
Selchod	1300	1280
Fives-Lille	1150	1160
Pontgibaud	1685	1640
Ford	419	418
Aciéries de la Marine	628	628
Forges Nord-Est	925	910
Jeumont	909	
Pont-à-Mousson	5700	5650
Denain-Anzin	1200	1185
Métaux	4300	4350
Peugeot	1700	1690
Schneider	4728	4520
Bétheune	2806	2205
Charb. du Tonkin	2840	2840
Ankin	1395	1384
Courrières	505	505
Lens	680	665
Association Minière	2653	2675
Mokta-el-Hadid	13520	13780
Le Nickel	1625	1625
Ouenza	14100	14850
Penarroya	1960	1950
Française des Pétroles	5200	5050
Getty	2478	2530
Phosphates Constantine	1080	1050
Air Liquide	1360	1625

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	815	800
Ugines	1645	1650
Aubry	1400	1425
Givet-Izieux	6325	6400
K

Dans un geste élégant, BARTALI a laissé BRESCI et OCKERS le devancer à Bienne

mais dans le Pillon il avait gagné le Tour de Suisse

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

BIENNE (par téléphone). — L'étape Sion-Bienne, avec son col de 1.550 m., le Pillon, ne paraissait pas être bien terrible et pourtant c'est elle qui a creusé les plus gros écarts de ce Tour de Suisse et anéanti tous les espoirs que pouvaient avoir encore Kubler, Coppi et Depredomme de remporter l'épreuve helvète.

Bartali, il nous l'avait déclaré à Sion, n'a pas été long à prendre une revanche éclatante sur ses adversaires, surtout sur Kubler, et aussi sur le mauvais sort. Hier, il a été tout simplement formidable et a couru en maître, avec une parfaite intelligence, conservant du sommet du col jusqu'à l'arrivée, c'est-à-dire pendant 150 kilomètres, son compatriote Bresci, le Belge Ockers et pour moins longtemps le pauvre Fritz Schaer qu'une voiture renversa au

Du 59e kilomètre au 233e, Bartali a pris 29' 31" à Koblet, dont 14' 30" au cours des 25 kilomètres d'ascension du col du Pillon, et en 168 kilomètres, 22' 24" à Kubler, 34' 7" à Coppi et 36' 26" à Depredhomme

111e kilomètre, l'obligeant, sérieusement blessé au pied, à abandonner.

Bartali avait jugé, dans l'ascension du Pillon, que ces quatre hommes pouvaient lui être utiles pour augmenter son avantage sur ses adversaires directs défaillants.

Tel un capitaine sachant récompenser ses subordonnés, il laissait, à l'arrivée à Bienne, Bresci et Ockers le devancer. Ce geste, il pouvait le faire sans arrière-pensée, car le vainqueur de la Ronde de France 1946 et le Belge Stan Ockers, un homme que la L.V.B. devra sélectionner pour le prochain Tour de France, l'avaient efficacement aidé et lui avaient assuré une victoire que l'on peut croire définitive.

Les étapes à venir, en dehors de la Vue des-Alpes, ne comportent pas de grosses difficultés, et si contre la montre de Lausanne à Genève Kubler dans un bon jour peut reprendre 2' à Bartali, ce sera tout le bout du monde.

A Sion, nous étions un peu anxieux pour Gino. Aujourd'hui, la renversée est tellement nette que, pas plus nous que personne dans la caravane, ne doute du succès final du campionissimo.

DE L'ECROULEMENT DE KUBLER COPPI, DEPREDOMME...

Le fait marquant de l'étape a été l'écroulement de Kubler, défaillance attendue car le grand « Ferdi » devait normalement se ressentir des efforts produits la veille.

— J'ai souffert des genoux toute la journée, nous a-t-il dit. Je n'ai rien pu contre le démarrage de Bartali. Vraiment, c'est un grand champion.

L'effondrement de Coppi est dû à son estomac récalcitrant qui, hier, a encore fait des siennes. Quant à celui de Depredomme, mettons-le, d'une part sur le compte de la fatigue et aussi de la chute sur la tête

Gino BARTALI
le masque tourmenté par l'effort après son arrivée.

qu'il fit avant-hier dans un fossé à 10 kilomètres de Sion.

— Je ne peux pas tourner la tête, nous a-t-il confié. J'ai terriblement souffert. Heureusement que Keteleer en restant avec moi m'a encouragé sinon je crois bien que j'aurais abandonné.

Coppi reconnaît qu'il a trop couru sur piste.

— Ma préparation n'était pas assez poussée. Je le paie, c'est normal.

...A LA RESURRECTION DE F[illegible]CKER

Dans ce Tour de Suisse, à l'exception de Bartali, toujours régulier dans sa supériorité, les coureurs connaissent des hauts et des bas. Ceux qui se distinguent un jour, le lendemain ne sont plus « dans le bain ».

L'exemple de Fricker est probant. Dernier de l'étape à Sion, il a terminé cinquième à Bienne, remontant du même coup de la 42e place à la 28e au classement général.

— Je ne suis plus malade, dit-il, et avec les kilomètres je trouve la cadence. Dans les prochaines étapes, je ferai encore mieux.

Espérons-le, car nous aimerions bien voir un Français remporter une victoire d'étape en Suisse, ne serait-ce que pour sauver l'honneur et adoucir la déception des Suisses de ne pas avoir vu à l'œuvre nos vedettes.

De Gribaldy et Mahé n'étaient pas dans un bon jour. Goasmat a été malchanceux : crevaisons, roue desserrée à plusieurs reprises. Quant à Lauk, il ne comprend pas pourquoi il est aussi terne.

Bresci, qui se traînait la veille, a été parfait hier, ce qui lui a valu de ravir à Kubler la deuxième place au classement général.

Guyot, un colosse de 25 ans ; le petit Geus, le fin Ackermann, ont été très bien, de même que Diggelmann, Koblet, auteur de l'échappée Initiale, Schutz, Kirchen, Diederich et Goldschmit.

A COMBIEN ILS SONT : DE BARTALI :

2. Bresci, à 18' 37" ; 3. Ockers, 24' 58" ; 4. Kubler, 26' ; 5. Guyot, 42' 13" ; 6. Dupont, 45' 53" ; 7. Coppi, 46' 53" ; 8. Stettler, 48' 17" ; 9. Pasquini, 48' 41" ; 10. Depredomme, 50' 17" ; 21. Goasmat, 1 h. 20' 7" ; 23. Mahé, 1 h. 21' 27" ; 27. De Gribaldy, 1 h. 29' 4" ; 28. Fricker, 1 h. 30' 11" ; 39. Lauk, 1 h. 58' 20".

Dirigeants contre joueurs-boudeurs

Match en marge, dimanche, de la première journée du championnat

Premiers matches des championnats professionnels de football dimanche (un seul match samedi : R.C. Paris-Lille), mais comme d'habitude les clubs ne sont pas prêts.

Leurs équipes sont incomplètes. C'est de leur faute car jusqu'ici ils n'ont pu obtenir que leurs joueurs soient rentrés à temps pour suivre les premières séances d'entraînement. Ils n'ont pas assez d'autorité pour exiger que les joueurs respectent les termes du contrat qu'ils ont signé. Les dirigeants cependant devraient commencer à connaître leur « métier », car, tout de même, le championnat professionnel date de 1932. Et avant, il a avait l'amateurisme marron qui était un remarquable... avant-propos.

Et puis, il y a les « boudeurs ».

Ceux qui ont imposé leurs conditions, naturellement avec exagération, car il n'y a pas un joueur qui ne surestime pas sa valeur.

Certains dirigeants n'ont pas marché (l'argent facile est plus rare qu'il y a un an ou deux) et les choses en restent là.

Les joueurs prétendent qu'ils tiendront bon. Les dirigeants aussi ! C'est possible, mais pour peu de temps.

En effet, si l'équipe gagne sans ses boudeurs, les joueurs viendront à composition. Et si elle perd ses premiers matches, ce sont les dirigeants qui feront les premiers pas vers la conciliation.

Mais tout cela n'est pas joli. Nous préférerions plus de netteté dans les rapports entre les joueurs et les dirigeants au moment des mutations ou du renouvellement des accords.

Le groupement des clubs professionnels est du même avis que nous. N'a-t-il pas fixé dès cette saison une indemnité dite prime à la signature pour les joueurs qui ne sont pas l'objet d'un transfert. Naturellement les joueurs n'ont pas trouvé assez élevé le montant de cette indemnité. Surtout ceux qui avaient reçu des offres de ce genre de la part d'autres clubs :

500.000 francs (ou plus suivant les cas) pour vous si vous obtenez de votre club un transfert intéressant.

Le joueur à qui on avait offert, pour reconduction du contrat, quatre douzièmes de son salaire annuel fixe a fait la démarche.

Devant le refus, il se cambre et prend place parmi les « boudeurs ». Mettez-vous à sa place !

Mais lors des réunions du groupement, aucun représentant de club ne fit grief à l'un de ses « compères » d'avoir « attaqué » un de ses joueurs avec des arguments contraires au règlement et à la loi du fair play.

Faut-il croire que tous les clubs emploient le même moyen !

Lucien GAMBLIN.

● *Tous les poids lourds amateurs susceptibles de représenter l'Angleterre aux « Jeux » de 1948, ont été invités à combattre le 20 octobre, à Tottenham Hall, à Londres.*

● *Entre autres compétiteurs seront présents : J. Daniels, Georges Striven, J. Harding, G. Will, Frank Bell, J. Tancey, etc.*

Au Stade, mise au point avant de rencontrer Sochaux

L'équipe du Stade Français poursuivra ce soir sa mise au point en jouant contre la formation des Cheminots de Hongrie, qui ne manque pas de valeur.

Le match aura lieu, à 18 heures, au stade de Saint-Ouen, et opposera les équipes suivantes :

STADE FRANÇAIS : Domingo ; Grillon, Drouet ; Maschio, Sorensen, Grégoire ; Aston, Hansen, Ajeon, Hon, Nyers. Rés. : Bourdoin.

CHEMINOTS HONGROIS : Horwath ; Bozozi, Kuršak ; Szelmeczy, Dobos, Kadas ; Vezer, Kiss, Nagy, Kollath, Szanto.

Pronostic : Stade Français.

Les quatre matches de l'équipe suisse

Quelques dates du football international :

Suisse-Belgique, 2 novembre, à Genève ; Autriche-Suisse, 18 avril, à Vienne ; Suisse-Ecosse, 17 mai, à Berne ; Suisse-Suède, 20 juin, à Zurich.

Dans un match sans les concours la FRANCE tiendrait tête à la SUÈDE

Nous avons laissé entendre hier, qu'un match France-Suède uniquement axé sur un programme de courses, ne serait pas perdu d'avance pour nos couleurs, et qu'en tout cas, il présenterait un intérêt de premier ordre.

Nous profiterons des résultats des championnats de Suède disputés samedi et dimanche pour le prouver.

Afin de ne pas être taxé de chauvinisme, nous établirons le programme de ce match imaginaire sur la totalité des courses inscrites aux Jeux Olympiques, hormis le marathon, mais 3.000 m. steeple et 10.000 m. compris, ce qui n'est pas pour nous avantager, la défaillance passagère, espérons-le, de Pujazon nous empêchant de compter des points précieux dans la première de ces épreuves.

Nous utiliserons comme décompte de points celui employé pour France-Tchécoslovaquie, à savoir 5, 3, 2, 1 et 5, 2 dans les relais 4×100 m. et 4×400 m

Supériorité française en sprint

La victoire du vétéran Strandberg en 10"9/10 dans le 100 m. des championnats de Suède, devant Danielson 11"... (qui avait réalisé auparavant 10"5/10 avec vent favorable), nous permet de supposer que Bally et Brac, qui fit très belle impression à Prague. (Il était 2e à dix mètres de l'arrivée avant son accident musculaire), prendraient les deux premières places. Même chose au 200 m. où Lundquist et Heding 22"1/10 sont barrés par Rally et Stephan, dont les récents 21"9/10 et un succès sur Paraek dénotent les progrès.

Lunis, 2e des championnats d'Europe des 400 m. est en forme ascendante, il devrait prendre le meilleur sur R. Larsson 48"4/10. De leur côté, Santona, ou Chefdhotel, ou Ariton sont susceptibles de dominer Alnevik malgré ses 48"7/10.

Les trois épreuves de sprint donneraient donc 23 points à la France et 11 à la Suède.

Hansenne seul vainqueur en demi-fond

O. Ljungren, champion de Suède des 800 m. en 1'50"1/10 devant Bengtsson 1'50"5/10 n'est pas, à notre avis aussi fort qu'Hansenne. Celui-ci, très au point cette année, malgré une légère éclipse, nous apporterait une utile victoire. Il en affirmera la preuve au cours de la tournée qu'il va entreprendre en Scandinavie. Chefdhotel, par contre, n'est pas suffisamment mûr pour triompher de Bengtsson.

Les 1.500 m., 5.000 m. et 10.000 m. ne nous laissent aucun espoir. Strand et Eriksson les meilleurs spécialistes du monde, Ahlden et Durkfeld qui valent moins de 14'30", Tillman et Albertsson, qui abattent régulièrement leur 10.000 m. en nettement moins de 31 minutes, sont hors de portée de Jean Vernier, Wartelle, Mimoun, Pouzieux, Gaillot ou autres.

La Suède rétablit ici la situation. Classement après le demi-fond : Suède 35, France 32.

Les courses d'obstacles

Lidman demeure sur 110 m. haies le meilleur Européen, mais Marle et H. Maignan doivent vaincre Risberg 15"2/10.

Dans le 400 m. haies, nous ferons confiance à Arifon. Nous le croyons capable de triompher de R. Larsson (battu d'ailleurs par J. André à Monaco). Cros ou J. André prendraient la 3e place devant Westman 53"6/10. Cette course réunirait, signalons-le, les plus habiles spécialistes d'Europe, sauf le Finlandais Storskrubb.

Au steeple sans Pujazon, les 3e et 4e places nous échoieraient. Même privés d'Elmsaeter, les Suédois possèdent Sjoestrand 9'5" et Elvland 9'8"6/10.

Avant les relais, la Suède totaliserait 53 points et la France 47.

Les relais

Bally, Litaudon, Brac et Stephan bien entraînés forment un ensemble valant 41" et peut-être moins au 4×100 m. Arifon, Lunis, Santona, Chefdhotel peuvent atteindre 3'12" au 4×400 m. La Suède devrait s'incliner dans l'un et l'autre et nous aurions donc finalement France 57 points, Suède 57 points.

Un match nul qui est tout à l'honneur de nos coureurs qui ont accompli de remarquables progrès depuis qu'on a rajeuni les méthodes d'entraînement.

Evidemment tout cela se passe sur le papier, mais il ne tient qu'à la F.F.A. de concrétiser la chose.

En tout cas, ce petit jeu est des plus instructifs.

Raymond MARCILLAC.

Lew BURSTON matchmaker du "Garden"

NEW-YORK. — Déjà chargé du « ministère des Affaires étrangères » du Madison Square Garden, Lew Burston, à son retour d'Europe, vient d'être provisoirement chargé d'assurer le poste de matchmaker. Le titulaire du poste, Nat Rogers, vient d'entrer à l'hôpital pour y subir une douloureuse opération. L'intérim sera assuré de main de maître. Et nous sommes ravis de voir Lew accéder aux plus hauts postes de commande de la boxe américaine. Mais lui n'est pas autrement enchanté : « Comme si je n'avais pas déjà assez de raisons d'attraper la migraine, dit-il. Enfin dites à mes amis de mettre de l'argent de côté pour les fleurs et les couronnes... » — Stève STEVENS.

Harold Green d'abord aux U. S. A. pour Dauthuille

— Nous partons Dauthuille et moi, vers le 20 septembre, pour les U.S.A., nous a dit ce matin André Barraut. Il est probable que son premier adversaire outre-Atlantique sera Harold Green, et peut-être Georgie Abrams, ensuite nous pourrons ainsi juger des possibilités de Laurent par rapport à Cerdan.

— Comptez-vous livrer de nombreux combats en Amérique ?

— Au moins un par mois, mais dès janvier nous rentrerons en France pour défier Cerdan et terminer la saison de Paris. — Louis TOMASINI

● *Freddie Mills vient de partir se mettre « au vert » en vue de son match contre Paul Goffaux, le 8 septembre, à Harringay.*

JE SUIS CERTAIN DE BIEN FAIRE DANS LES "NATIONS"

vient nous dire Jacques GIRARD

Sans bruit, presque timidement, Jacques Girard est venu nous faire une petite visite... pour nous parler de son retour en forme et poser, toujours timidement, sa candidature pour le Grand Prix des Nations.

— Depuis mon retour de captivité j'ai tout fait pour retrouver ma meilleure condition. Je crois maintenant que je suis aussi bien qu'en 1939...

J'ai, certes, quelques années en plus, mais je crois aussi que si cela est nécessaire je saurais davantage souffrir.

» Maintenant, poursuivait-il, je suis certain de réaliser une bonne performance dans les « Nations », épreuve pour laquelle j'étais déjà retenu en 1939... La guerre m'a empêché de tenter ma chance dans une course qui me plaisait...

En effet, à l'entraînement, Jacques Girard effectue tous les deux jours 100 kilomètres en solitaire. Demain il sera à Joinville, dimanche à Chatillieu, puis ce sera le Grand Prix de l'Armagnac avec son épreuve contre la montre qui terminera sa préparation. — Jean LAPEYRE.

Georges VALLEREY abandonnerait la compétition

TOULOUSE. — Après France-Tchécoslovaquie et les championnats d'Europe de Monaco, j'abandonnerai la compétition.

Telle est la décision — souhaitons la provisoire — que vient de prendre Georges Vallerey, recordman d'Europe et international de water-polo.

Le Toulousain estime en effet qu'il ne peut plus continuer à s'entraîner avec tout le sérieux désirable, en raison de ses nouvelles occupations professionnelles.

J. B.

Piste & Route

● Benoit Faure va mettre son magasin de cycles en gérance et faire sa rentrée dimanche prochain à Clermont-Ferrand dans une course du circuit, puis il participera, le 14 septembre, au Grand Prix de Charlieu. La Souris ne désarme pas !

● Frans Cools, au vélodrome de Waelhem, a triomphé de Van Vliet, Derksen et Van Looveren.

● Dimanche, au vélodrome de Lens, vitesse avec les Bouy, Fiat, Imbert, Dupuis, etc. ; éliminatoire ; américaine de 100 km. avec les équipes nordistes Vercuysse-Demazeure, Venturella-Vandenheede, etc.

Jack La Motta serait opposé à CERDAN pour le titre mondial

NEW-YORK. — La défaite de Tony Zale, à Chicago, des mains de Graziano, ne plaît guère au colonel Eagan, président de la commission de l'Etat de New-York, car Graziano, ayant été disqualifié par ladite commission, n'est pas reconnu comme champion du monde. Quant à Zale, on lui tient rigueur d'être allé se faire battre, à Chicago d'abord, par un disqualifié ensuite.

C'est pourquoi la commission de l'Etat de New-York a l'intention de mettre sur pied un championnat du monde entre Jack La Motta, la terreur des poids moyens américains, et Marcel Cerdan, qui a emballé la foule new-yorkaise.

Le Championnat des 10.000 mètres à Jean - Bouin

Le championnat de France des 10.000 mètres sera couru dimanche matin, à 9 h. 30, au stade Jean-Bouin.

Mimoun et Piesset figurent parmi les principaux engagés. Messner aurait aussi demandé à y participer.

PETER KANE est malade

LONDRES. — Le 29 août, à Manchester, Théo Médina devait être opposé à Peter Kane pour le Championnat d'Europe des poids coq.

A la demande du promoteur anglais Nordman Hurst, ce match est reporté au 19 septembre, Peter Kane souffrant actuellement de rhumatismes aux poignets et ne pouvant se présenter en condition à la date prévue.

Les nageurs hongrois pour les « Jeux » et Monaco

BUDAPEST. — L'équipe hongroise qui prendra part aux Jeux universitaires vient d'être composée :

Messieurs. — 100 m. libre : Kadas (58" 2/10), Szatnary (58" 5/10) ; 400 m. libre : Kadas (4' 58" 6/10), Somhegyi (5' 10") ; 200 m. brasse : Nemeth (2' 47") ; 100 m. dos : Valent (1' 11"), Gyongyosi (1' 11") ; relais 4×200 : Valent-Kadas-Szatmary-Csuvik (9' 10").

Dames. — 100 m. libre : Szekely (1' 10"), Novak (1' 11") ; 100 m. brasse : Szekely (1' 23") ; 100 m. dos : Novak (1' 18" 2/10).

Cette formation, qui est la meilleure équipe hongroise, se rendra également à Monte-Carlo pour les championnats d'Europe.

Water-polo : Gyorgy, Holop, Gyulay, Gyarmathy, Csuvik, Demjen, Somhegyi. — Louis RUBIN.

JACK KRAMER et TED SCHROEDER surclassent leurs adversaires

CHESTNUT HILLS. — Les championnats américains de double se sont poursuivis hier au Longwood Bricket Club.

Jack Kramer, faisant équipe avec Ted Schroeder, a battu l'équipe Janeshe Mehta-Sunent (Indes) en quatre sets : 6-4, 6-0, 3-6, 7-5, tandis que le duo américain Frankie Parker-Gardner Mulloy, après une partie acharnée, battait Bernard Dantzen et Gardner Larned par 7-5, 6-2, 9-11, 6-1.

— *Les Français Abdesselam-Destremau ont été éliminés par les Américains Brink-Gonzalès, en huitième de finale des championnats internationaux de double d'Amérique*, par 14-12, 6-4, 13-11.

Les coureurs se reposent

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

BIENNE. — *Dans Bienne, nous n'avons rencontré aucun coureur dans les rues. Tous se reposent. Après ces quatre étapes dures, ils sont fatigués.*

A midi, le président Joinard invite les coureurs français ainsi que le patron de la marque qui les équipe en Suisse, Cuvelier et les soigneurs. M. Joinard veut très certainement fêter sa Légion d'honneur dont il arbore le ruban depuis quelques jours.

Bartali et ses camarades sont restés à la chambre, de même que tous les autres concurrents. — R. M.

BARTALI PENALISE

BIENNE. — Les commissaires se sont réunis ce matin et ont décidé que les coureurs Hurtmacher, Henri Ackermann, Maag, arrivés à Bienne après la fermeture du contrôle, étaient éliminés et ne pourraient repartir demain matin.

Au chapitre des pénalités, nous relevons que Bartali, Depredomme, Keteleer et Kubler sont pénalisés d'une amende de 10 francs suisses pour avoir été ravitaillés soit par automobiliste, motocycliste ou cycliste en marche.

PERDRIEL

Le Tour de Suisse

Classement général après la 15e étape, Sion-Bienne (168 km.) :

1. Bartali, 69 h. 29' 31" ; 2. Bresci, 69 h. 48' 8" ; 3. Ockers, 69 h. 53' 29" ; 4. Kubler, 69 h. 55' 55" ; 5. Guyot, 70 h. 12' 13" ; 6. Dupont, 70 h. 14' 53" ; 7. Coppi, 70 h. 15' 53" ; 8. Stettler, 70 h. 17' 17" ; 9. Pasquini, 70 h. 17' 41" ; 10. Depredomme, 70 h. 19' 17" ; 21. Goasmat, 70 h. 40' 7" ; 23. Mahé, 70 h. 41' 27" ; 27. De Gribaldy, 70 h. 49' 4" ; 28. Fricker, 70 h. 50' 11" ; 39. Lauk, 71 h. 18' 20".

Les Championnats de France de Cyclisme

Les championnats de France de cyclisme sur piste auront lieu à Paris, au vélodrome d'Hiver, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, 1.000 m. contre la montre ; à 15 h. 30, 50 km. derny ; à 16 h. 30, 4.000 m. poursuite ; à 17 h. 30, 2.000 m. tandem ; à 18 h. 30, 1.000 m. vitesse ; à 19 h. 30, 4.000 m. poursuite par équipes.

Le 7, à 14 h. 30, 1.000 m. contre la montre ; à 15 h. 30, 50 km. derny ; à 16 h. 30, 4.000 m. poursuite ; à 17 h. 30, 2.000 m. tandem ; à 18 h. 30, 1.000 m. vitesse ; à 19 h. 30, 4.000 m. poursuite par équipes.

Les Championnats de France de Natation

Les championnats de France de natation auront lieu à Paris, à la piscine Deligny, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, 100 m. nage libre ; à 15 h. 30, 200 m. brasse ; à 16 h. 30, 400 m. nage libre ; à 17 h. 30, 100 m. dos ; à 18 h. 30, 4×200 m. nage libre ; à 19 h. 30, 200 m. papillon.

Le 7, à 14 h. 30, 100 m. nage libre ; à 15 h. 30, 200 m. brasse ; à 16 h. 30, 400 m. nage libre ; à 17 h. 30, 100 m. dos ; à 18 h. 30, 4×200 m. nage libre ; à 19 h. 30, 200 m. papillon.

Les Championnats de France de Water-Polo

Les championnats de France de water-polo auront lieu à Paris, à la piscine Deligny, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Boxe

Les championnats de France de boxe auront lieu à Paris, au vélodrome d'Hiver, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, mouche ; à 15 h. 30, coq ; à 16 h. 30, plume ; à 17 h. 30, léger ; à 18 h. 30, welter ; à 19 h. 30, moyen.

Le 7, à 14 h. 30, mi-lourd ; à 15 h. 30, lourd ; à 16 h. 30, poids plume ; à 17 h. 30, poids lourd.

CIDRERIE BIÈRES EN GROS

Tenu 18 ans par cédant. 2.300 m2 1/2 couverts, Maison 7 p. Import. matér. moderne. Très gros rapport Prix 2.800.000

AIGUIER Cie. 6, Bd Strasbourg.

Les Championnats de France de Tennis

Les championnats de France de tennis auront lieu à Paris, au stade Roland-Garros, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, simple messieurs ; à 15 h. 30, simple dames ; à 16 h. 30, double messieurs ; à 17 h. 30, double dames ; à 18 h. 30, double mixte.

Le 7, à 14 h. 30, simple messieurs ; à 15 h. 30, simple dames ; à 16 h. 30, double messieurs ; à 17 h. 30, double dames ; à 18 h. 30, double mixte.

Les Championnats de France de Basket-Ball

Les championnats de France de basket-ball auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Hockey sur Gazon

Les championnats de France de hockey sur gazon auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Rugby

Les championnats de France de rugby auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Football

Les championnats de France de football auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Hockey sur Glace

Les championnats de France de hockey sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage

Les championnats de France de patinage auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Ski

Les championnats de France de ski auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Luge

Les championnats de France de luge auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Bobsleigh

Les championnats de France de bobsleigh auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Curling

Les championnats de France de curling auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage Artistique

Les championnats de France de patinage artistique auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Vitesse

Les championnats de France de patinage de vitesse auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Danse

Les championnats de France de patinage de danse auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Couple

Les championnats de France de patinage de couple auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Vitesse sur Glace

Les championnats de France de patinage de vitesse sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Danse sur Glace

Les championnats de France de patinage de danse sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Couple sur Glace

Les championnats de France de patinage de couple sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Vitesse sur Glace

Les championnats de France de patinage de vitesse sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Danse sur Glace

Les championnats de France de patinage de danse sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30, Nautique-Olympique ; à 16 h. 30, Nautique-Racing ; à 17 h. 30, Stade Français-Olympique.

Le 7, à 14 h. 30, Stade Français-Nautique ; à 15 h. 30, Racing-Olympique ; à 16 h. 30, Stade Français-Racing ; à 17 h. 30, Nautique-Olympique.

Les Championnats de France de Patinage de Couple sur Glace

Les championnats de France de patinage de couple sur glace auront lieu à Paris, au stade Pierre-de-Coubertin, les 6 et 7 septembre.

Le programme comprend : le 6, à 14 h. 30, Stade Français-Racing ; à 15 h. 30,